







q. 0083ee  
123.

9

HAPITRES.  
ette de de Pièce  
173  
le Signor Poco-  
187  
per que Candide  
six étrangers, &  
198  
de Candide à  
206  
rriva à Candide,  
s, à Marin,  
216  
andide retrouva  
223  
226

CANDIDE,  
OU  
L'OPTIMISME,  
TRADUIT DE L'ALLEMAND  
DE  
MR. LE DOCTEUR RALPH.  
SECONDE PARTIE.



M. D C C. L X I.

ON croyait que Mr. le Docteur Ralph n'était pas dans la resolution de pousser plus loin son Livre de l'OPTIMISME, & on l'a traduit & publié comme un Ouvrage fini; mais Mr. le Docteur Ralph, encouragé par les petites tracasseries des Universités d'Allemagne, en ayant donné la seconde Partie, on s'est hâté de la traduire, pour répondre à l'empressement du Public, & sur-tout de ceux qui ne rient point des bons mots de Maître Aliboron, qui savent ce que c'est qu'un Abraham Chaumeix, & ne lisent pas le JOURNAL DE TREVOUX.



Mr. le Docteur  
s la resolution de  
livre de L'OPTI-  
traduit & publié  
; mais Mr. le  
agé par les petit-  
iversités d'Alle-  
é la seconde Par-  
a traduire, pour  
nt du Public, &  
i ne rient point  
Maitre Aliboron,  
est qu'un Abrá-  
ne lisent pas le  
TREVOUX.

# CANDIDE,

OU

# L'OPTIMISME.

---

---

## CHAPITRE PREMIER.

*Comment Candide se sépara de sa société, & ce qu'il en advint.*

**C**O N se lasse de tout dans la vie : les richesses fatiguent celui qui les possède; l'ambition satisfaite ne laisse que des regrets; les douceurs de l'amour ne sont pas

A 2

## 4 C A N D I D E ,

long - tems des douceurs ; & Candide , fait pour éprouver toutes les vicissitudes de la fortune , s'ennuya bien - tôt de cultiver son jardin. Maître Pangloss , disoit - il , si nous sommes dans le meilleur des mondes possibles , vous m'avouerez du moins que ce n'est pas jouir de la portion de bonheur possible , que de vivre ignoré dans un petit coin de la Propontide , n'ayant d'autres ressources que celle de mes bras , qui pourront me manquer un jour ; d'autres plaisirs que ceux que me procure Mademoiselle Cunégonde , qui est fort laide , & qui est ma femme , qui pis est ; d'autre compagnie que la vôtre , qui m'ennuye quelquefois ; ou celle de Martin , qui m'attriste ; ou celle de Giroflée , qui n'est honnête - homme que depuis peu ; ou celle de Paquette , dont vous connaissez tout le danger ; ou celle de la Vieille , qui n'a qu'une fesse

E,

s; & Candide, toutes les vies, s'ennuya dans son jardin. Il, si nous n'avons pas des mondes, n'avez du moins une portion de vivre de la Providence, qui pour nous; d'autres me procure de, qui est ma femme, compagnie que quelquefois; je m'attriste; qui n'est honnête peu; ou t vous connais, ou celle de qu'une fesse

## OU L'OPTIMISME.

& qui fait des contes à dormir debout.

Alors Pangloss prit la parole & dit : La Philosophie nous apprend que les Monades, divisibles à l'infini, s'arrangent avec une intelligence merveilleuse pour composer les différents corps que nous remarquons dans la Nature. Les corps célestes sont ce qu'ils devaient être; ils sont placés où ils devaient l'être; ils décrivent les cercles qu'ils devaient décrire: l'homme suit la pente qu'il doit suivre, il est ce qu'il doit être, il fait ce qu'il doit faire. Vous vous plaignez, ô Candide! parce que la Monade de votre ame s'ennuie: mais l'ennui est une modification de l'ame, & cela n'empêche pas que tout ne soit au mieux, & pour vous & pour les autres. Quand vous m'avez vu tout couvert de pustules, je n'en doutais pas moins mon sentiment; car si Mademoiselle

selle Paquette ne m'avait pas fait goûter les plaisirs de l'amour & son poison, je ne vous aurais pas rencontré en Hollande; je n'aurais pas donné lieu à l'Anabatiste Jacques de faire une œuvre méritoire; je n'aurais pas été pendu à Lisbonne pour l'édification du prochain; je ne serais pas ici pour vous soutenir par mes conseils, & vous faire vivre & mourir dans l'opinion Léibnitzienne. Oui, mon cher Candide, tout est enchaîné, tout est nécessaire dans le meilleur des mondes possibles. Il faut que le Bourgeois de Montauban instruise les Rois; que le ver de Quimper-Corentin critique, critique, critique; que le Dénonciateur des Philosophes se fasse crucifier dans la rue de S. Denis; que le Cuistre des Récollets & l'Archidiacre de S. Malo, distilent le fiel & la calomnie dans leurs Journaux chrétiens, qu'on accuse de Philosophie au Tribunal de Melpo-

mene, & que les Philosophes continuent d'éclairer l'humanité, malgré les croassemens des ridicules bêtes qui barbotent dans les marais de la littérature ; & dussiez - vous être chassé du plus beau des Châteaux à grands coups de pied dans le derrière, r'apprendre l'exercice chez les Bulgares, repasser par les baguettes, souffrir de nouveaux les sales effets du zèle d'une Hollandaise, vous renoyer devant Lisbonne, être très - cruellement refessé par l'ordre de la très - sainte Inquisition, recourir les mêmes dangers chez *Los Padres*, chez les Oreillons & chez les Français ; dussiez - vous enfin essuyer toutes les calamités possibles, & ne jamais mieux entendre Léibnitz que je ne l'entends moi - même ; vous soutiendrez toujours que tout est bien, que tout est au mieux, que le plein, la matière subtile, l'har-

A 4

monie préétablie & les Monades  
sont les plus jolies choses du monde,  
& que Léibnitz est un grand hom-  
me pour ceux même qui ne le com-  
prennent pas.

A ce beau discours Candide, l'être  
le plus doux de la nature, quoi-  
qu'il eût tué trois hommes, dont  
deux étaient Prêtres, ne répondit  
pas un mot; mais ennuyé du Doc-  
teur & de sa société, le lendemain  
à la pointe du jour, un bâton blanc  
à la main, il s'en fut, sans savoir  
où, cherchant un lieu où l'on ne  
s'ennuyât pas, & où les hommes ne  
fussent pas des hommes, comme  
dans le bon pays d'Eldorado.

Candide d'autant moins malheu-  
reux qu'il n'aimait plus Mademoi-  
selle Cunégonde, subsistant des li-  
beralités de différens Peuples, qui ne  
sont pas Chrétiens, mais qui font  
l'aumône, arriva, après une mar-  
che très-longue & très-pénible, à

Taur  
Ville  
les T  
cées  
Ex  
que  
lui  
l'ho  
la pa  
chait  
glos  
l'air  
blin  
vou  
suis  
une  
dans  
épo  
que  
que  
suis  
son  
ble  
vais

D E,

les Monades  
ses du monde,  
n grand hom-  
qui ne le com-

Candide, l'être  
ature, quoi-  
mes, dont  
ne répondit  
é du Doc-  
lendemain  
ôton blanc  
sans savoir  
où l'on ne  
hommes ne  
es, comme  
ado.

ins malheu-  
s Mademoi-  
stant des li-  
oles, qui ne  
is qui font  
s une mar-  
pénible, à

## OU L'OPTIMISME. 9

Tauris sur les frontières de la Perse,  
Ville célèbre par les cruautés que  
les Turcs & les Persans y ont exer-  
cées tour-à-tour.

Exténué de fatigues, n'ayant pres-  
que plus de vêtemens que ce qu'il  
lui en falloit pour cacher ce qui fait  
l'homme, & que l'homme appelle  
la partie honteuse, Candide ne pan-  
chait guères vers l'opinion de Pan-  
gloss, quand un Persan l'aborda de  
l'air le plus poli, en le priant d'ano-  
blir sa maison par sa présence. Vous  
vous moquez, lui dit Candide; je  
suis un pauvre diable, qui quitte  
une misérable habitation que j'avais  
dans la Propontide, parce que j'ai  
épousé Mademoiselle Cunégonde,  
qu'elle est devenue fort laide, &  
que je m'ennuiais: en vérité, je ne  
suis point fait pour anoblir la mai-  
son de personne; je ne suis pas no-  
ble moi-même, Dieu merci; si j'a-  
vais eu l'honneur de l'être, M. le

A 5

Baron de Thunder-ton-tronckh m'eût payé bien cher les coups de pied au cul dont il me gratifia, ou j'en serais mort de honte ; ce qui aurait été assez philosophique : d'ailleurs, j'ai été fouetté très-ignominieusement par les bourreaux de la très-sainte Inquisition, & par deux mille Héros à trois sols six deniers par jour. Donnez-moi ce que vous voudrez, mais n'insultez pas à ma misère par des railleries qui vous ôterait tout le prix de vos bienfaits. Seigneur, répliqua le Persan, vous pouvez être un gueux, & cela paraît assez notoire ; mais ma Religion m'oblige à l'hospitalité : il suffit que vous soyez homme & malheureux, pour que ma prunelle soit le sentier de vos pieds ; & daignez anoblir ma maison par votre présence radieuse. Je ferai ce que vous voudrez, répondit Candide. Entrez donc, dit le Persan. Ils entrèrent, & Candide

D E,

ton - tronch  
er les coups de  
ne gratisa, ou  
monte; ce qui  
ophique: d'ail-  
très - ignomi-  
urreaux de la  
& par deux  
ls six deniers  
ce que vous  
ez pas à ma-  
ies qui vous  
vos bienfaits.  
Persan, vous  
, & cela pa-  
s ma Religion  
: il suffit que  
z malheureux,  
soit le sentier  
gnez anoblir  
présence ra-  
vous voudrez,  
rez donc, dit  
t, & Candide

## OU L'OPTIMISME. II

ne se laissait pas d'admirer les atten-  
tions respectueuses que son Hôte  
avait pour lui. Les Esclaves préve-  
nait ses désirs; toute la maison ne  
semblait occupée qu'à établir sa sa-  
tisfaction. Si cela dure, disait Can-  
dide en lui-même, tout ne va pas si  
mal dans ce pays- ici. Trois jours  
s'étaient passés, pendant lesquels les  
bons procédés du Persan ne s'étaient  
point démentis; & Candide s'écriait  
déjà: Maître Pangloss, je me suis  
bien toujours douté que vous aviez  
raison, car vous êtes un grand Phi-  
losophe.

---

## CHAPITRE SECOND.

*Ce qui arriva à Candide dans cette mai-  
son, & comme il en sortit.*

Candide bien nourri, bien vêtu  
& ne s'ennuiant pas, redevint  
bientôt aussi vermeil, aussi frais, aussi

beau qu'il l'était en Westphalie. Ilmaël Raab, son Hôte, vit ce changement avec plaisir: c'était un homme haut de six pieds, orné de deux petits yeux extrêmement rouges, & d'un gros nez tout bourgeonné, qui annonçait assez son infraction à la Loi de Mahomet: sa moustache était renommée dans la Province, & les meres ne souhaitaient rien tant à leurs fils qu'une pareille moustache. Raab avait des femmes, parce qu'il était riche; mais il pensait comme on ne pense que trop dans l'Orient, & dans quelques-uns des Colléges de l'Europe. Votre Excellence est plus belle que les étoiles, dit un jour le rusé Persan au naïf Candide, en lui chatouillant légèrement le menton: vous avez dû captiver bien des cœurs: vous êtes fait pour rendre heureux & pour l'être. Hélas! répondit notre Héros, je ne fus heureux qu'à demi, derrière un

paravant, où j'étais fort mal à mon aise. Mademoiselle Cunégonde était jolie alors . . . Mademoiselle Cunégonde: pauvre innocent! Suivez-moi, Seigneur, dit le Persan. Et Candide le suivit.

Ils arrivèrent dans un réduit très-agréable, au fond d'un petit bois où régnait le silence & la volupté. Là, Ismaël Raab embrassa tendrement Candide, & lui fit en peu de mots l'aveu d'un amour semblable à celui que le bel Alexis exprime si énergiquement dans les Georgiques de Virgile. Candide ne pouvait pas revenir de son étonnement. Non, s'écria-t-il, je ne souffrirai jamais une telle infamie! Quelle cause & quel horrible effet! j'aime mieux la mort. Tu l'auras, dit Ismaël furieux. Comment, chien de Chrétien, parce que je veux poliment te donner du plaisir. . . . résous-toi à me satisfaire ou à en-

durer la mort la plus cruelle. Candide n'hésita pas long-tems. La raison suffisante du Persan le faisait trembler ; mais il craignait la mort en Philosophe.

On s'accoutume à tout. Candide bien nourri, bien soigné, mais gardé à vûe, ne s'ennuiait pas absolument de son état. La bonne chere, & différens divertissemens exécutés par les Esclaves d'Ismaël, faisaient trêve à ses chagrins : il n'étoit malheureux que lorsqu'il pensait ; & il en est ainsi de la plûpart des hommes.

Dans ce tems-là, un des plus fermes soutiens de la Milice Monachale de Perse, le plus docte des Docteurs Mahométans, qui savait l'Arabe sur le bout du doigt, & même le Grec, qu'on parle aujourd'hui dans la Patrie des Démosthène & des Sophocle, le Révérend Ed. Ivan-Baal-Denk revenait de Constantinople,

D E,

s cruelle. Can-  
ng - tems. La  
ersan le faisait  
raignait la mort

tout. Candide  
gné, mais gar-  
ait pas absolu-  
bonne chere,  
ens exécutés  
ël, faisaient  
n'étoit mal-  
pensait; & il  
part des hom-

n des plus fer-  
ice Monachale  
te des Docteurs  
savait l'Arabe  
, & même le  
jourd'hui dans  
ne & des So-  
Ed-Ivan-Baal-  
Constantinople,

## OU L'OPTIMISME. 15

où il était allé converser avec le Révérend Mamoud - Abram, sur un point de Doctrine bien délicat; savoir, si le Prophète avait arraché de l'aile de l'Ange Gabriël la plume dont il se servit pour écrire l'Alcoran, ou si Gabriël lui en vait fait présent. Ils avaient disputé pendant trois jours & trois nuits avec une chaleur digne des plus beaux siècles de la controverse, & le Docteur s'en revenait persuadé, comme tous les Disciples d'Aly, que Mahomet avait arraché la plume; & Mamoud - Abram était demeuré convaincu, comme le reste des Sectateurs d'Omara, que le Prophète était incapable de cette impolitesse, & que l'Ange lui avait présenté sa plume de la meilleure grace du monde.

On dit qu'il y avait à Constantinople une espèce d'Esprit - fort, qui insinua qu'il aurait fallu examiner d'abord, s'il est vrai que l'Alcoran

est écrit avec une plume de l'Ange  
Gabriël ; mais il fut lapidé.

L'arrivée de Candide avait fait  
du bruit dans Tauris : plusieurs per-  
sonnes qui l'avaient entendu parler  
des effets contingents & non contin-  
gents , s'étaient doutées qu'il était  
Philosophe. On en parla au Révé-  
rend Ed-Ivan-Baal-Denk : il eut la  
curiosité de le voir ; & Raab , qui  
ne pouvait guères refuser une per-  
sonne de cette considération , fit  
venir Candide en sa présence. Il  
parut très - satisfait de la manière  
dont Candide parla du mal Phisi-  
que & du mal Moral , de l'Agent  
& du Patient. Je comprends que  
vous êtes un Philosophe , & voilà  
tout. Mais c'est assez , Candide ,  
dit le Vénérable Cénobite : il ne  
convient pas qu'un grand homme  
comme vous soit traité aussi indigne-  
ment qu'on me l'a dit dans le mon-  
de : vous êtes Etranger , Ismaël Raab

p'a

n'a aucun droit sur vous. Je veux vous mener à la Cour; vous y recevrez un accueil favorable: le Sophi aime les Sciences. Ismaël, remettez entre mes mains ce jeune Philosophe, ou craignez d'encourir la disgrâce du Prince, & d'attirer sur vous les vengeances du Ciel & des Moines sur-tout. Ces derniers mots épouvantèrent l'intrépide Persan, il consentit à tout; & Candide bénissant le Ciel & les Moines, sortit le même jour de Tauris avec le Docteur Mahométan. Ils prirent la route d'Ispahan, où ils arrivèrent chargés des bénédictions & des bienfaits des peuples.



B

## CHAPITRE TROISIEME.

*Réception de Candide à la Cour,  
& ce qui s'ensuivit.*

LE Révérend Ed-Ivan-Baal-Denk ne tarda pas à présenter Candide au Roi. Sa Majesté prit un plaisir singulier à l'entendre: Elle le mit aux prises avec plusieurs Savans de sa Cour, & ces Savans le traitèrent de fou, d'ignorant, d'idiot; ce qui contribua beaucoup à persuader Sa Majesté qu'il était un grand homme. Parce que, leur dit-Elle, vous ne comprenez rien aux raisonnemens de Candide, vous lui dites des sottises: mais moi, qui n'y comprends rien non plus, je vous assure que c'est un grand Philosophe; j'en jure par ma moustache.

Ces mots imposerent silence aux Savans.

On logea Candide au Palais; on lui donna des Esclaves pour le servir; on le revêtit d'un habit magnifique, & le Sophi ordonna que quelque chose qu'il pût dire, personne ne fût assez osé pour prouver qu'il eût tort. \* Sa Majesté ne s'en tint pas-là. Le Vénérable Moine ne cessait point de la solliciter en faveur de son Protégé, & Elle se résolut enfin à le mettre au nombre de ses plus intimes Favoris.

Dieu soit loué & notre S. Prophète, dit l'Iman en abordant Candide: je viens vous apprendre une nouvelle bien agréable: Que vous

\* Si ceci pouvait donner envie aux Philosophes qui perdent leur tems à aboyer dans la cabane de Procope, de faire un petit voyage en Perse, cet Ouvrage futile rendrait un assez grand service à Messieurs les Parisiens. *Cette Note est de Mr. Ralph.*

êtes heureux, mon cher Candide ! que vous allez faire de jaloux ! Vous nagerez dans l'opulence ; vous pouvez aspirer aux plus beaux postes de l'Empire. Ne m'oubliez pas au moins, mon cher ami : songez que c'est moi qui vous ai procuré la faveur dont vous allez jouir : que la gaieté régne sur l'horizon de votre visage. Le Roi vous accorde une grâce bien mendiee, & vous allez donner un spectacle dont la Cour n'a pas jouï depuis deux ans. Et quelles sont les faveurs dont le Prince m'honore, demanda Candide ? Ce jour même, répondit le Moine tout joyeux, vous recevrez cinquante coups de nerf de bœuf sur la plante des pieds, en présence de Sa Majesté. Les Eunuques nommés pour vous parfumer vont se rendre ici : préparez - vous à supporter gaillardement cette petite épreuve, & à vous rendre digne du Roi des Rois. Que

D E,

cher Candide !  
de jaloux ! Vous  
nce ; vous pou-  
s beaux postes  
oubiez pas au  
ni : songez que  
ai procuré la  
jouir : que la  
izon de votre  
accorde une  
& vous allez  
dont la Cour  
deux ans. Et  
s dont le Prin-  
cipe Candide ?  
dit le Moine  
evrez cinquan-  
tuf sur la plante  
de Sa Majesté,  
nés pour vous  
ndre ici : pré-  
porter gaillarde-  
euvre, & à vous  
des Rois. Que

OU L'OPTIMISME. 21

le Roi des Rois garde ses bontés,  
s'écria Candide en colere , s'il faut  
recevoir cinquante coups de nerf de  
bœuf pour les mériter. C'est ainsi  
qu'il en use , reprit froidement le  
Docteur , avec ceux sur qui il veut  
répandre ses bienfaits. Je vous aime  
trop pour m'en rapporter au petit  
dépit que vous faites paraître , & je  
vous rendrai heureux malgré vous.

Il n'avait pas cessé de parler , que  
les Eunuques arriverent , précédés  
de l'Exécuteur des menus plaisirs  
de Sa Majesté , qui était un des plus  
grands & des plus robustes Seigneurs  
de la Cour. Candide eut beau dire  
& beau faire , on lui parfuma les  
jambes & les pieds , suivant l'usa-  
ge. Quatre Eunuques le porterent  
dans la place destinée pour la céré-  
monie , au milieu d'un double rang  
de Soldats , au bruit des instrumens  
de musique , des canons , & des  
cloches de toutes les Mosquées

B 3

d'Ispahan. Le \* Sophi y était déjà, accompagné de ses principaux Officiers, & des plus qualifiés de la Cour. A l'instant on étendit Candide sur une petite Sellette toute dorée, & l'Executeur des menus plaisirs se mit à entrer en fonction. O Maître Pangloss, Maître Pangloss, si vous êtiez ici! . . . disait Candide, pleurant & criant de toutes ses forces; ce qui aurait été jugé très-indécent, si le Moine n'eût fait entendre que son Protégé n'en agissait ainsi, que pour mieux divertir Sa Majesté. En effet, ce grand Roi riait comme un-fou: il prit même tant de plaisir à la chose, que les cinquante coups donnés, il en or-

\* Je me sers de ce mot de *Sophi*, parce qu'il est beaucoup plus connu que celui de *Sefevy*, qui est le mot propre, à ce que prétend M. Petit de la Croix. *Sophi* signifie, selon lui, *Empereur Capucin*: mais qu'importe. Note du Traducteur.

I D E,

ophi y était déjà, principaux Off. qualifiés de la étendit Candide toute des menus plai- en fonction. O maître Pangloss,

disait Candide de toutes ses été jugé très- n'eût fait en- gés n'en agis- mieux divertir , ce grand Roi il prit même chose, que les nnés , il en or-

ot de Sophi, parce connu que celui t propre, à ce que Croix. Sophi signi- ur Capucin: mais Traducteur.

OU L'OPTIMISME. 23

donna cinquante autres. Mais son premier Ministre lui ayant représenté, avec une fermeté peu connue, que cette faveur inouie à l'égard d'un Etranger, pourrait aliéner les cœurs de ses Sujets, il révoqua cet ordre, & Candide fut reporté dans son appartement.

On le mit aut lit, après lui avoir bassiné les pieds avec du vinaigre. Les Grands vinrent tour- à- tour le féliciter. Le Sophi y vint ensuite, & non seulement il lui donna sa main à baiser, suivant l'usage, mais encore un grand coup de poing sur les dents. Les Politiques en conjecturèrent que Candide ferait une fortune presque sans exemple; & ce qui est rare, quoique politiques, ils ne se tromperent pas.

68

## CHAPITRE QUATRIEME.

*Nouvelles faveurs que reçoit Candide.  
Son Elévation.*

DE'S que notre Héros fut guéri, on l'introduisit auprès du Roi, pour lui faire ses remerciemens. Ce Monarque le reçut au mieux : il lui donna deux ou trois soufflets dans le courant de la conversation, & le reconduisit jusques dans la salle des Gardes à grands coups de pied dans le derrière : les Courtisans faillirent à en crever de dépit. Depuis que Sa Majesté s'était mise en train de battre les gens dont Elle faisait un cas particulier, personne n'avait encore eu l'honneur d'être battu autant que Candide.

Trois jours après cette entrevue,  
notre

notre Philosophe, qui enrageait de sa faveur & trouvait que tout allait assez mal, fut nommé Gouverneur du Chusistan, avec un pouvoir absolu: on le décora d'un bonnet fourré, ce qui est une grande marque de distinction en Perse. Il prit congé du Sophi, qui lui fit encore quelques amitiés, & partit pour se rendre à Sus, Capitale de sa Province. Depuis l'instant que Candide avait paru à la Cour, les Grands de l'Empire avaient conspiré sa perte. Les faveurs excessives dont le Sophi l'avait comblé, n'avaient fait que grossir l'orage prêt à fondre sur sa tête. Cependant il s'applaudissait de sa fortune & sur tout de son éloignement: il goûtait d'avance les plaisirs du rang suprême, & il disait du fond du cœur:

Trop heureux les Sujets éloignés de leur Maître.

C

Il n'était pas encore à vingt milles d'Ispahan , que voilà cinq cens Cavaliers armés de pied en cap qui font une décharge furieuse sur lui & sur son monde. Candide crut un moment que c'était pour lui faire honneur ; mais une balle qui lui fracassa la jambe , lui apprit de quoi il s'agissait. Ses gens mirent bas les armes , & Candide plus mort que vif , fut porté dans un Château isolé. Son bagage , ses Chameaux , ses Esclaves , les Eunuques blancs , ses Eunuques noirs , & trente-six femmes que le Sophi lui avoit donné pour son usage , tout fut la proie du vainqueur. On coupa la jambe à notre Héros , de peur de la cangraine , & l'on prit soin de ses jours pour lui donner une mort plus cruelle.

O Pangloss ! Pangloss ! Que deviendrait votre Optimisme , si vous me voyiez avec une jambe de moins

vingt milles  
q cens Ca-  
n cap qui  
use sur lui  
de crut un  
lui faire  
e qui lui  
it de quoi  
nt bas les  
ort que  
au isolé.  
, ses El-  
nns, ses  
-six fem-  
oit donné  
la proie  
la jambe  
de la can-  
e ses jours  
mort plus  
Que de-  
, si vous  
de moins

entre les mains de mes plus cruels ennemis; tandis que j'entrais dans le sentier du bonheur; que j'étais Gouverneur, ou Roi, pour ainsi dire, d'une des plus considérables Provinces de l'Empire, de l'ancienne Médie; que j'avais des Chameaux, des Esclaves, des Eunuques blancs, des Eunuques noirs, & trente-six femmes pour mon usage, & dont je n'avais pas encore usé... C'est ainsi que parlait Candide, dès qu'il put parler.

Pendant qu'il se désolait, tout allait au mieux pour lui. Le Ministere informé de la violence qu'on lui avait faite, avait dépêché une troupe de Soldats aguerris à la poursuite des séditieux, & le Moine Ed. Iyan - Baal - Denk avait fait publier par d'autres Moines, que Candide étant l'Ouvrage des Moines, était par conséquent l'Ouvrage de Dieu. Ceux qui avaient connaissance de

C 2

cet attentat, le révélerent avec d'autant plus d'empressement, que les Ministres de la Religion assurerent de par Mahomet, que tout homme qui aurait mangé du cochon, bu du vin, passé plusieurs jours sans aller au bain, ou vu des femmes dans le tems où elles sont sales , contre les défenses expresses de l'Alcoran , serait ab-sous *ipso facto* , en déclarant ce qu'il savait de la conspiration. On ne tarda pas à découvrir la prison de Candide; elle fut forcée, & comme il était question de Religion , les vaincus furent exterminés, suivant la règle. Candide marchant sur un tas de morts échappa, triompha du plus grand péril qu'il eût encore couru, & reprit avec sa suite le chemin de son Gouvernement. Il y fut reçu, comme un favori qu'on avait honoré de cinquante coups de nerf de bœuf sous la plante des pieds , en présence du Roi des Rois.

## CHAPITRE CINQUIEME.

*Comme quoi Candide est très - grand Seigneur & n'est pas content.*

LE bon de la Philosophie est de nous faire aimer nos semblables: Pascal est presque le seul des Philosophes qui semble vouloir nous les faire haïr. Heureusement Candide n'avait point lù Pascal, & il aimait de tout son cœur la pauvre humanité. Les gens de bien s'en apperçurent: ils s'étaient toujours tenus éloignés des *Missi Dominici* de la Perse, mais ils ne firent pas difficulté de se rassembler auprès de Candide & de l'aider de leurs conseils. Il fit de sages réglemens pour encourager l'Agriculture, la population, le Commerce & les

C 3

Arts. Il récompensa ceux qui avaient fait des expériences utiles, il encouragea ceux qui n'avaient fait que des Livres. Quand on sera généralement content dans ma Province, je le serai peut-être, disait-il avec une candeur charmante. Candide ne connaissait pas l'espèce humaine. Il se vit déchiré dans des Libelles séditieux, & calomnié dans un Ouvrage qu'on appellait *l'Ami des Hommes*. Il vit qu'en travaillant à faire des heureux, il n'avait fait que des ingrats. Ah! s'écria Candide, qu'on a de peine à gouverner ces Etres sans plumes qui végétent sur la terre! Et que ne suis-je encore dans la Propontide, dans la compagnie de Maître Pangloss, de Mademoiselle Cunégonde, de la fille du Pape Urbain X. qui n'a qu'une fesse, de Frere Girofflée & de la très-luxuriante Paquette!

## CHAPITRE SIXIEME.

*Plaisirs de Candide.*

Andide dans l'amertume de sa douleur écrivit une Lettre très-pathétique au Révérend Ed. Ivan-Baal-Denk. Il lui peignit si fortement l'état actuel de son ame, qu'il en fut touché, au point qu'il fit agréer au Sophi que Candide se démit de ses Emplois. Sa Majesté, pour récompenser ses services, lui accorda une pension très-considerable. Allégé du poids de la grandeur, notre Philosophe chercha bien-tôt dans les plaisirs de la vie privée, l'Optimisme de Pangloss : il avait vécu jusqu'alors pour les autres, il semblait avoir oublié qu'il avait un Serrail.

Il s'en ressouvint avec l'émotion

C 4

que ce nom seul inspire. Que tout se prépare, dit - il à son premier Eu-  
nuque, pour mon entrée chez mes  
femmes. Seigneur, répondit l'hom-  
me à voix claire, c'est à présent  
que Votre Excellence mérite le sur-  
nom de sage. Les hommes, pour  
qui vous avez tant fait, n'étaient pas  
dignes de vous occuper; mais les  
femmes . . . . Cela peut - être, dit  
modestement Candide.

Au fond d'un jardin où l'art ai-  
dait la nature à développer ses  
beautés, était une petite maison  
d'une architecture simple & élé-  
gante, & par cela seul bien diffé-  
rente de celles qu'on voit dans les  
Fauxbourgs de la plus belle Ville  
de l'Europe. Candide n'en approcha  
qu'en rougissant: l'air autour de ce  
réduit charmant répandait un par-  
fum délicieux: les fleurs amoureu-  
sement entrelassées y semblaient  
guidées par l'instinct du plaisir; elles-

y conservaient long-tems leurs différens attraits : la rose n'y perdait jamais son éclat : la vuë d'un rocher, d'où l'onde se précipitait avec un bruit sourd & confus, invitait l'ame à cette douce mélancolie qui précéde la volupté. Candide entre en tremblant dans un fallon où règnent le goût & la magnificence : ses sens sont entraînés par un charme secret. Il jette les yeux sur le jeune Télémaque, qui respire sur la toile au milieu des Nymphes de la Cour de Calipso : il les détourne sur une Diane à moitié nuë qui fuit dans les bras du tendre Endymion : son trouble augmente à la vue d'une Vénus fidellement copiée sur la Vénus d'Italie. Tout-à-coup ses oreilles sont frappées d'une harmonie divine : une troupe de jeunes Géorgiennes paraissent couvertes de leurs voiles ; elles forment autour de lui un Ballet agréablement dessiné, & plus vrai

que ces petits Ballets de Sibarites, qu'on exécute sur des petits Théâtres après la mort des Césars & des Pompées.

A un signal convenu les voiles tombent: des physionomies pleines d'expressions prêtent à la chaleur du divertissement: ces beautés étudient des attitudes séduisantes, & elles ne paraissent pas étudiées: l'une n'annonce par ses regards qu'une passion sans borne; l'autre, qu'une molle langueur qui attend les plaisirs sans les chercher: celle-ci se baisse & se relève précipitamment, pour laisser entrevoir ces appas enchanteurs que le beau sexe met dans un si grand jour à Paris: celle-là entre-ouvre sa simarre, pour découvrir une jambe seule capable d'enflammer un mortel délicat. La danse cesse & toutes les beautés restent immobiles.

Le silence rappelle Candide à lui-même; la fureur de l'amour en-

tre dans son cœur ; il promene partout des regards avides : il prend un baiser sur des lèvres brûlantes, sur des yeux humides : il passe la main sur des globes plus blancs que l'albâtre ; leur mouvement précipité la repousse : il en admire les proportions ; il apperçoit des petits boutons vermeils, semblables à ces boutons de rose qui n'attendent pour s'épanouir que les rayons bienfaisans du Soleil : il les baise avec empörtement , & sa bouche y demeure colée.

Notre Philosophe admire encore quelque tems une taille majestueuse , une taille fine & délicate. Consumé de désirs , il jette enfin le mouchoir à une jeune personne dont il avait toujours trouvé les yeux fixés sur lui , qui semblait lui dire : Apprenez-moi la raison d'un trouble que j'ignore ; qui rougissait en voulant dire cela , & qui en était mille

fois plus belle. L'Eunuque ouvrit aussi-tôt la porte d'un cabinet consacré aux mystères de l'amour; ces Amans y entrerent, & l'Eunuque dit à son Maître: C'est ici que vous allez être heureux. Oh! je l'espere bien, répondit Candide.

Le plafond & les murs de ce petit réduit étaient couverts de glaces: au milieu était un lit de repos de satin noir. Candide y précipita la jeune Géorgienne: il la déshabilla avec une promptitude incroyable. Cet aimable enfant le laissait faire, & ne l'interrompait que pour lui donner des baisers pleins de feu. Seigneur, lui disait-elle en bon Turc, que votre Esclave est fortunée! Qu'elle est honorée de vos transports! Toutes les langues peignent l'énergie du sentiment dans la bouche de ceux qui en sont remplis. Ce peu de paroles enchantèrent notre Philosophe: il ne se connaît

fait plus; tout ce qu'il voyait était étranger pour lui. Quelle différence de Mademoiselle Cunégonde enlevée & violée par des Héros Bulgares, à une Géorgienne de dix-huit ans, qui n'avait jamais été violée! C'était pour la première fois que le sage Candide jouissait. Les objets qu'il dévorait se répétaient dans les glaces; de quelque côté qu'il jettât les yeux, il appercevait sur du satin noir, le plus beau, le plus blanc des corps possibles, & le contraste des couleurs lui prêtait un éclat nouveau. Des cuisses rondes, fermes & potelées; une chute de reins admirable; un... je suis obligé de respecter la fausse délicatesse de notre langue. Il me suffit de dire que notre Philosophe goûta à plusieurs reprises la portion de bonheur qu'il pouvait goûter, & que la jeune Géorgienne devint en peu de tems sa raison suffisante.

nuque ouvert  
cabinet con-  
l'amour; os  
z l'Eunuque  
ici que vous  
! je l'espere  
  
de ce petit  
de glaces:  
repos de  
écipita la  
deshabilla  
ncroyable.  
issait faire,  
pour lui  
ns de feu,  
le en bon  
e est fortu-  
rée de vos  
angues pei-  
siment dans  
n sont rem-  
s enchanté  
se connaît.

O mon Maître, mon cher Maître ! s'écria Candide hors de lui-même ; tout est ici aussi bien que dans *Eldorado* ; une belle femme peut seule combler les désirs de l'homme. Je suis heureux autant qu'on peut l'être. Léibnitz a raison & vous êtes un grand Philosophe. Par exemple, je gage que vous avez toujours panché vers l'Optimisme, mon aimable enfant, parce que vous avez toujours été heureuse. Hélas ! non, répondit l'aimable enfant, je ne sais ce que c'est que l'Optimisme ; mais je vous jure que votre Esclave n'a connu le bonheur que d'aujourd'hui. Si Monseigneur veut bien le permettre, je l'en convaincrai par un récit succinct de mes avantures. Je le veux bien, dit Candide ; je suis dans une position assez tranquille pour entendre raconter des histoires. Alors la belle Esclave prit la parole & commença en ces termes.

E,

cher Mal-  
nors de lui.  
Si bien que  
elle femme  
s' désirs de  
reux autant  
nitz a raison  
Philosophe  
vous avez  
optimisme,  
que vous  
se. Hélas!  
enfant, je  
l'Optimis-  
que votre  
bonheur que  
seigneur veut  
en convain-  
cint de mes  
en, dit Can-  
position assez  
re raconter  
elle Esclave  
nenga en ces

---

---

## CHAPITRE SEPTIEME.

### *Histoire de Zirza.*

MON pere était Chrétien & je suis Chrétienne aussi, à ce qu'il m'a dit. Il avait un petit Hermitage auprès de Cotatis, dans lequel il s'attirait la vénération des Fideles par une dévotion fervente, & par des austérités qui effraient la nature: les femmes venaient en foule lui rendre leurs hommages, & prenaient un plaisir singulier à lui basiner le derrière, qu'il se déchirait tous les jours à grands coups de discipline. Ce fut sans doute à une de plus dévotes que je dois la vie. Je fus élevée dans un souterain, voisin de la cellule de mon pere. J'avais douze ans, & je n'étais pas encore sortie de cette espèce de

tombeau, quand la terre trembla avec un bruit épouvantable: les voûtes du souterrein s'affaissèrent & l'on me retira de dessous des décombres. J'étais à moitié morte, lorsque la lumière frappa mes yeux pour la première fois. Mon pere me retira dans son Hermitage comme un enfant prédestiné: tout paraissait étrange au peuple dans cette aventure; mon pere cria au miracle, & le peuple aussi.

On me nomma Zirza, ce qui signifie en Persan, *Enfant de la Providence*. Il fut bien-tôt question de mes faibles appas: les femmes venaient déjà plus rarement à l'Hermitage & les hommes beaucoup plus souvent. Un d'eux me dit qu'il m'aimait. Scélérat, lui dit mon pere, as-tu de quoi l'aimer? C'est un dépôt que Dieu m'a confié: il m'est apparu cette nuit sous la figure d'un Hermite vénérable, & m'a défen-

défendu de m'en dessaisir à moins de mille sequins. Retires-toi, misérable gueux, & crains que ton haleine impure ne flétrisse ses attractions. Je n'ai qu'un cœur, répondit-il, mais, Barbare, ne rougis-tu pas de te jouer de la Divinité pour satisfaire ton avarice? De quel front, chétive créature, oses-tu dire que Dieu t'a parlé? C'est avilir l'Auteur des êtres que de le représenter conversant avec des hommes tels que toi. O blasphème! s'écria mon père furieux: Dieu lui-même ordonna de lapider les Blasphémateurs. En disant ces paroles, il assomme mon malheureux Amant, & son sang me réjaillit au visage. Quoique je ne connusse pas encore l'amour, cet homme m'avait intéressé, & sa mort me jeta dans une affliction d'autant plus grande, qu'elle me rendit la vue de mon père insupportable. Je pris la résolution de le quitter: il

D

s'en apperçut. Ingrate, me dit-il, c'est à moi que tu dois le jour. Tu es ma fille... & tu me hais! Mais je vais mériter ta haine par les traitemens les plus rigoureux. Il ne me tint que trop bien parole, le cruel! Pendant cinq ans que je passai dans les pleurs & les gémissemens, ni ma jeunesse ni ma beauté ternie, ne purent affaiblir son courroux: tantôt il m'enfonçait des milliers d'épingles dans toutes les parties du corps; tantôt avec sa discipline, il me mettait les fesses en sang... Cela vous faisait moins de mal que les épingles, dit Candide. Cela est vrai, Seigneur, dit Zirza. Enfin, continua-t-elle, j'y m'enfuis de la maison paternelle, & n'osant me fier à personne, je m'enfonçai dans les bois: j'y fus trois jours sans manger, & j'y serais morte de faim sans un Tigre à qui j'eus le bonheur de plaire, & qui voulut bien partager sa chasse

avec moi; mais j'eus bien des horreurs à essuyer de cette formidable bête, & peu s'en fallut que le brutal ne m'enlevât la fleur que Monseigneur m'a ravie avec tant de peine & de plaisir. La mauvaise nourriture me donna le scorbut: à peine en étais-je guérie, que je suivis un Marchand d'Esclaves qui allait à Teflis; la peste y était alors, & j'y eus la peste. Ces différens malheurs n'influèrent pas absolument sur mes traits, n'empêcherent pas le Pourvoyeur du Sophi de m'acheter pour votre usage. J'ai langui dans les larmes depuis trois mois que je suis au nombre de vos femmes: mes compagnes & moi, nous nous imaginions être les objets de vos mépris; & si vous saviez, Seigneur, combien des Eunuques sont déplaisans & peu propres à consoler de jeunes filles qu'on méprise... Enfin, je n'ai pas encore dix-huit ans, &

D 2

j'en ai passé douze dans un cachot affreux ; j'ai essuyé un tremblement de terre ; j'ai été couverte du sang du premier homme aimable que j'eusse encore vu ; j'ai enduré pendant quatre ans les tortures les plus cruelles ; j'ai eu le scorbut & la peste. Consumée de désirs au milieu d'une troupe de Monstres noirs & blancs, conservant toujours ce que j'avais sauvé des fureurs d'un Tigre maladroit, & maudissant ma destinée, j'ai passé trois mois dans ce Serrail, & j'y serais morte de la jaunisse, si Votre Excellence ne m'avait enfin honorée de ses embrassemens. O Ciel ! s'écria Candide, se peut-il que vous ayez éprouvé dans un âge aussi tendre des malheurs aussi sensibles ? Que dirait Pangloss, s'il pouvait vous entendre ? Mais vos infortunes sont finies, ainsi que les miennes. Tout ne vas pas mal, n'est-il pas vrai ? En disant ceci Candide recom-

ins un cachot  
tremblement  
verte du sang  
aimable que  
enduré pen-  
sures les plus  
corbut & la  
sirs au milieu  
res noirs &  
ours ce que  
d'un Tigre  
nt ma desti-  
ois dans ce  
te de la jan-  
e ne m'avait  
embrassemens.  
e, se peut-il  
e dans un âge  
urs aussi feu-  
gloss, s'il pou-  
ais vos infor-  
que les mien-  
l, n'est-il pas  
ndide recom-

mença ses caresses, & s'affermi de  
plus en plus dans le système de  
Pangloss.

---

## CHAPITRE HUITIEME.

*Dégoûts de Candide. Rencontre à  
laquelle il ne s'attendait pas.*

Notre Philosophe, au milieu  
de son Serrail, partageait ses  
faveurs avec égalité: il goûtait les  
plaisirs de l'inconstance, & retour-  
nait toujours vers l'Enfant de la  
Providence avec une nouvelle ar-  
deur. Cela ne dura pas; il sentit  
bientôt des maux de reins violens  
des coliques cuisantes: il desséchait  
en devenant heureux. Alors la gor-  
ge de Zirza ne lui parut ni si blan-  
che ni si bien placée; ses fesses ne  
lui parurent ni si dures ni si pote-  
lées; ses yeux perdirent aux yeux

D 3

de Candide toute leur vivacité; son teint, son éclat, ses lèvres, l'incarnat qui l'avait enchanté. Il s'aperçut qu'elle marchait mal & qu'elle sentait mauvais: il vit avec le plus grand dégoût une tache sur le mont de Vénus, qui ne lui avait jamais paru taché. Les empressemens de Zirza lui devinrent à charge. Il remarqua de sang-froid dans ses autres femmes des défauts qui lui étaient échappés dans les premiers emportemens de sa passion: il ne vit en elles qu'une honteuse lubricité: il eut honte d'avoir marché sur les pas du plus sage des hommes, & *invenit amariorem morte mulierem.*

Candide toujours dans ces sentiments Chrétiens, promenait son oisiveté dans les ruës de Sus. Voilà qu'un Cavalier superbement vêtu lui saute au coup, en l'appellant par son nom. Serait-il bien possible,

s'écria Candide! Seigneur, vous seriez? . . . Cela n'est pas possible. Cependant vous ressemblez si fort... Monsieur l'Abbé Périgourdin . . . C'est moi-même, répondit Périgourdin. Alors Candide recula trois pas & dit ingénument: Etes-vous heureux, Monsieur l'Abbé? Belle question, reprit Périgourdin: la petite supercherie que je vous ai faite n'a pas peu contribué à me mettre en crédit. La police m'a employé pendant quelque tems; mais m'étant brouillé avec elle, j'ai quitté l'habit Ecclésiastique, qui ne m'était plus bon à rien. J'ai passé en Angleterre, où les gens de mon métier sont mieux payés. J'ai dit tout ce que je savais & ce que je ne savais pas, du fort & du faible du Pays que j'avais quitté. J'ai fort assuré sur-tout, que le Français était la lie des peuples, & que le bon sens ne résidait qu'à Londres; enfin,

j'ai fait une brillante fortune, & je viens conclure un Traité à la Cour de Perse, qui tend à faire exterminer tous les Européens qui viennent chercher le coton & la soie dans les Etats du Sophi, au préjudice des Anglais. L'objet de votre mission est très-louable, dit notre Philosophe; mais, Mr. l'Abbé, vous êtes un fripon: je n'aime point les fripons, & j'ai quelque crédit à la Cour. Tremblez, votre bonheur est parvenu à son terme: vous allez subir le sort que vous méritez. Monseigneur Candide, s'écria Périgourdin en se jettant à genoux, ayez pitié de moi: je me sens entraîné au mal par une force irrésistible, comme vous vous sentez vous-même nécessité à la vertu: j'ai senti ce penchant fatal dès l'instant que je fis connaissance avec Monsieur Valsp & que je travaillai aux feuilles. Qu'est-ce que les

les \*  
dit P  
xante  
dans  
blic  
satyre  
honn  
re, a  
aussi  
s'est  
Ouvr  
ner  
ver  
Dieu  
gens  
quelq  
\* C  
naux  
nu qu  
mi le  
ne fau  
te & d  
& do  
lui-m  
grand

D E,

fortune, & je  
aïté à la Cour  
faire extermin  
éens qui vien  
ton & la soi  
hi, au préju  
objet de votre  
le, dit notre  
l'Abbé, vous  
ne point les  
e crédit à la  
e bonheur est  
: vous allez  
ous méritez,  
s'écria Péri  
at à genoux,  
je me sens  
r une force  
vous vous sen  
fité à la ver  
enchant fatal  
is connaissance  
& que je va  
Qu'est-ce que  
les

OU L'OPTIMISME. 49

les \* feuilles, dit Candide? Ce sont, dit Périgourdin, des cahiers de soixante & douze pages d'impression, dans lesquelles on entretient le Public sur le ton de la calomnie, de la satyre & de la grossiereté: c'est un honnête homme qui sait lire & écrire, & qui n'ayant pu être Jésuite aussi long-tems qu'il l'aurait voulu, s'est mis à composer ce joli petit Ouvrage, pour avoir de quoi donner des dentelles à sa femme & élever ses enfans dans la crainte de Dieu: ce sont quelques honnêtes gens, qui pour quelques sous & quelques chopines de vin de Brie,

\* C'est un des trente ou quarante Journaux qui s'impriment à Paris; il n'est connu qu'en France, où il a assez de cours parmi le peuple de tous les états. Au reste, il ne faut pas confondre ces cahiers de soixante & douze pages avec d'autres de soixante & douze pages, dont l'Auteur se respecte lui-même, & dont les Philosophes font un grand cas. *Cette Note est de Mr. Ralph.*

E

aident cet honnête homme à soutenir son entreprise. Ce Mr. Valsp est encore d'une coterie délicieuse, où l'on s'amuse à faire renier Dieu à quelques gens ivres, ou à aller gruger un pauvre diable, à lui casser ses meubles, & à le demander en duel au désert; petites gentillesses que ces Messieurs appellent des mystifications, & qui méritent l'attention de la Police. Enfin, ce très-honnête homme de Mr. Valsp, qui dit qu'il n'a pas été aux Galères, est plongé dans une létargie qui le rend insensible au plus dures vérités: on ne peut l'en tirer que par certains moyens violents, qu'il supporte avec une résignation & un courage au-dessus de tout ce qu'on peut dire. J'ai travaillé quelque tems sous cette plume célèbre, je suis devenu une plume célèbre à mon tour; & je venais de quitter Mr. Valsp, pour me mettre en mon particulier, quand j'eus

E,

me à toute-  
Mr. Valsp est  
licieuse, où  
nier Dieu à  
à aller gru-  
lui casser ses  
der en duel  
illeses que  
des mistifi-  
l'attention  
s-honnête  
ui dit qu'il  
est plongé  
rend insen-  
on ne peut  
ains moyens  
avec une ré-  
au-dessus de  
J'ai travail-  
cette plume  
une plume  
je venais de  
me mettre  
quand j'eus

## OU L'OPTIMISME. 51

l'honneur de vous rendre visite à Paris. Vous êtes un très-Fripon, Mr. l'Abbé; mais votre sincérité me touche. Allez à la Cour; demandez le Révérend Ed-Ivan-Baal-Denk: je lui écrirai en votre faveur, à condition toutefois que vous me promettrez de devenir honnête homme, & de ne pas faire égorger quelques milliers d'hommes pour de la soie & du coton. Périgourdin promit tout ce qu'exigea Candide, & ils se séparèrent assez bons amis.

---

## CHAPITRE NEUF.

*Disgraces de Candide. Voyages & Avantures.*

Périgourdin ne fut pas plutôt arrivé à la Cour, qu'il employa toute son adresse pour gagner le Mi-

E 2

nistere & pour perdre son Bienfaiteur. Il répandit le bruit que Candide était un Traître, & qu'il avait mal parlé de la sacrée moustache du Roi des Rois. Tous les Courtisans le condamnèrent à être brûlé à petit feu; mais le Sophi, plus indulgent, ne le condamna qu'à un exil perpétuel, après avoir préalablement bâisé la plante des pieds de son Dénonciateur, suivant l'usage des Persans. Périgourdin partit pour faire exécuter ce Jugement: il trouva notre Philosophe en assez bonne santé, & disposé à redevenir heureux. Mon ami, lui dit l'Ambassadeur d'Angleterre, je viens à regret vous annoncer qu'il faut sortir au plus vite de cet Empire, & me baisser les pieds avec un véritable repentir de vos énormes forfaits.... Vous baisser les pieds, Mr. l'Abbé! en vérité vous n'y pensez pas; je ne comprends rien à ce badinage. Alors quelques muets

qui avaient suivi Périgourdin, entrerent & le déchaussèrent. On signifia à Candide qu'il falloit subir cette humiliation, ou s'attendre à être empallé. Candide, en vertu de son libre arbitre, baîsa les pieds de l'Abbé. On le revêtit d'une mauvaise robe de toile, & le Bourreau le chassa de la Ville, en criant: C'est un Traître! il a médit de la moustache du Sophi! il a médit de la moustache impériale!

Que faisait l'officieux Cénobite, tandis qu'on traitait ainsi son Protégé? Je n'en sais rien. Il est à croire qu'il s'était lassé de protéger Candide. Qui peut compter sur la faveur des Rois, & des Moines surtout!

Cependant notre Héros cheminait tristement. Je n'ai jamais parlé, se disait-il, de la moustache du Roi de Perse. Je tombe en un moment du faîte du bonheur dans l'abîme

de l'irfortune, parce qu'un misérable, qui a violé toutes les loix, m'accuse d'un prétendu crime que je n'ai jamais commis; & ce misérable, ce monstre persécuteur de la vertu... il est heureux.

Candide, après quelques jours de marche, se trouva sur les frontières de la Turquie. Il dirigea ses pas vers la Propontide, dans le dessein de s'y fixer, & de passer le reste de ses jours à cultiver son jardin. Il vit, en passant dans une petite Bourgade, quantité de gens assemblés en tumulte: il s'informa de la cause & de l'effet. C'est un événement assez particulier, lui dit un Vieillard. Il y a quelque tems que le riche Mehemet demanda en mariage la fille du Janissaire Zamoud: il ne la trouva pas pucelle; & suivant un principe tout naturel, autorisé par les Loix, il la renvoya chez son pere après l'avoir dévissée. Zamoud outré de cet

affront, dans les premiers transports d'une fureur très - naturelle, abattit d'un coup de cimeterre le visage défiguré de sa fille. Son fils aîné, qui aimait passionnément sa sœur, & cela est bien dans la nature, sauta sur son pere, & la rage dans le cœur, lui plongea tout naturellement un poignard très - aigu dans l'estomac : ensuite, semblable à un Lyon qui s'enflamme en voyant couler son sang, le furieux Zamoud courut chez Mehemet : il a renversé quelques Esclaves qui s'opposaient à son passage, & a massacré Mehemet, ses femmes & deux enfans au berceau ; ce qui est fort naturel dans la situation violente où il était. Enfin, il a fini par se donner la mort avec le même poignard fumant du sang de son pere & de ses ennemis ; ce qui est bien naturel encore. O quelles horreurs ! s'écria Candide. Que diriez - vous, Maître Pangloss, si vous

E 4

trouviez ces barbaries dans la Nature? N'avoueriez - vous pas que la Nature est corrompuë, que tout n'est pas? ... Non, dit le Vieillard; car l'harmonie préétablie ... O Ciel! ne me trompez - vous pas? Est - ce Pangloss que je revois, dit Candide? C'est moi - même, répondit le Vieillard: je vous ai reconnu, mais j'ai voulu pénétrer dans vos sentimens avant de me découvrir. Ca discurons un peu sur les effets contingens, & voyons si vous avez fait des progrès dans l'art de la sagesse... Hélas! dit Candide, vous choisissez bien mal votre tems: apprenez - moi plutôt ce qu'est devenuë Madem. Cunégonde, & où sont Frere Girofflée, Paquette & la fille du Pape Urbain. Je n'en sais rien, dit Pangloss; il y a deux ans que j'ai quitté notre habitation pour vous chercher: j'ai parcouru presque toute la Turquie; j'allais me rendre à la Cour de Perse,

où j'avais appris que vous faisiez  
flores; & je ne séjournais dans cette  
petite Bourgade, parmi ces bonnes-  
gens, que pour prendre des forces  
pour continuer mon voyage. Qu'est-  
ce que je vois, reprit Candide tout  
surpris? Il vous manque un bras,  
mon cher Docteur. Cela n'est rien,  
dit le Docteur borgne & manchot:  
rien de si ordinaire dans le meil-  
leur des mondes, que de voir des  
gens qui n'ont qu'un œil & qu'un  
bras. Cet accident m'est arrivé dans  
un voyage de la Mecque. Notre Ca-  
ravane fut attaquée par une troupe  
d'Arabes: notre escorte voulut faire  
résistance; & suivant les droits de la  
guerre, les Arabes, qui se trouvè-  
rent les plus forts, nous massacrérent  
tous impitoyablement. Il périt en-  
viron cinq cens personnes dans cette  
affaire, parmi lesquelles il y avait  
une douzaine de femmes grosses:  
pour moi, je n'eus que le crâne feu-

E 5

du & le bras coupé: je n'en mourus pas, & j'ai toujours trouvé que tout allait au mieux. Mais vous-même, mon cher Candide, d'où vient avez-vous une jambe de bois? Alors Candide prit la parole, & raconta ses avantures. Nos Philosophes retournèrent ensemble dans la Propontide, & firent gaiement le chemin en discourant du mal physique & du mal moral, de la liberté & de la prédestination, des monades & de l'harmonie préétablie.

---

## CHAPITRE DIXIEME.

---

*Arrivée de Candide & de Pangloss dans la Propontide: ce qu'ils y virent, & ce qu'ils devinrent.*

O Candide ! disait Pangloss, pourquoi vous êtes-vous laissé

E,

n'en mourus  
uvé que tou-  
vous-même,  
vient avez.  
Alors Can-  
raconta les  
phes retour-  
Propontide,  
min en dil-  
& du mal  
la prédef-  
x de l'har-

KIEME

Panglofs dans  
y virent, &

Panglofs,  
s-vous laisse

## OU L'OPTIMISME. 59

de cultiver votre jardin? Que n'a-  
vons-nous toujours mangé des cé-  
dras confits & des pistaches? Pour-  
quoi vous êtes-vous ennuié de vo-  
tre bonheur? Parce que tout est  
nécessaire dans le meilleur des mon-  
des, il fallait que vous subissiez la  
bastonade en présence du Roi de  
Perse; que vous eussiez la jambe  
coupée, pour rendre le Chusistan  
heureux, pour éprouver l'ingratitu-  
de des hommes, & pour attirer sur  
la tête de quelques Scélérats les  
châtiments qu'ils avaient mérités.  
En parlant ainsi ils arrivèrent dans  
leur ancienne demeure. Les pre-  
miers objets qui s'offrirent à leurs  
yeux, furent Martin & Paquette en  
habits d'esclaves. D'où vient cette  
métamorphose, leur dit Candide,  
après les avoir tendrement embras-  
sés? Hélas! répondirent-ils en san-  
glotant, vous n'avez plus d'habita-  
tion: un autre s'est chargé de faire

cultiver votre jardin ; il mange vos cédras confits & vos pistaches, & nous traité comme des Négres. Quel est cet autre , dit Candide ? C'est , dirent - ils , le Général de la mer , l'humain le moins humain des hommes. Le Sultan voulant récompenser ses services , sans qu'il lui en coutât rien , a confisqué tous vos biens , sous le prétexte que vous étiez passé chez ses ennemis , & nous a condamnés à l'esclavage. Croyez - moi , Candide , ajouta Martin , continuez votre route. Je vous l'ai toujours dit , tout est au plus mal ; la somme des maux excéde de beaucoup la somme des biens. Partez , & je ne désespére pas que vous ne deveniez Manichéen , si vous ne l'êtes déjà. Pangloss voulait commencer un argument en forme , mais Candide l'interrompit pour demander des nouvelles de Canégonde , de la Vieille , de Frere

E,

l mange vos  
staches, &  
es Nègres.  
t Candide  
nérail de la  
humain des  
ant récom-  
u'il lui en  
tous vos  
que vous  
emis, &  
esclavage.  
outa Mar-  
e. Je vous  
t au plus  
aux excéde  
des biens.  
re pas que  
cheen, si  
gloss vou-  
ment en  
terrompit  
ivelles de  
de Frere

## OU L'OPTIMISME. 61

Girofflée & de Cacambo. Cacambo, répondit Martin, est ici; il est actuellement occupé à nettoyer un égout. La Vieille est morte d'un coup de pied qu'un Eunuque lui a donné dans la poitrine: le Frere Girofflée est entré dans les Janissaires: Mademoiselle Cunégonde a repris tout son embonpoint & sa première beauté; elle est dans le Serrail de notre Patron. Quel enchaînement d'infortunes, dit Candide! Fallait-il que Mademoiselle Cunégonde redevînt belle pour me faire cocu! Il importe peu, dit Pangloss, que Mademoiselle Cunégonde soit belle ou laide, qu'elle soit dans vos bras ou dans ceux d'un autre; cela ne fait rien au système général: pour moi je lui souhaite une nombreuse postérité. Les Philosophes ne s'embarrassent pas avec qui les femmes font des enfans, pourvu qu'elles en fassent. La population... Hélas! dit

Martin, les Philosophes devraient bien plutôt s'occuper à rendre heureux quelques individus, que de les engager à multiplier l'espèce souffrante..... Pendant qu'ils parlaient, un grand bruit se fit entendre. C'était le Général de la mer qui s'amusait à faire fesser une douzaine d'Esclaves. Pangloss & Candide épouvantés se séparèrent, la larme à l'œil, de leurs amis, & prirent au plus vite le chemin de Constantinople.

Ils y trouvèrent tout le monde en émeute. Le feu était dans le Fauxbourg de Pera: il y avait déjà cinq ou six cens maisons de consumées, & deux ou trois mille personnes avaient péri dans les flammes. Quel horrible désastre, s'écria Candide! Tout est bien, dit Pangloss: ces petits accidens arrivent tous les ans. Il est tout naturel que le feu prenne à des maisons de bois,

E,

es devraient  
rendre heu-  
s, que de  
ier l'espèce  
qu'ils par-  
e fit enten-  
de la mer  
r une dou-  
s & Can-  
erent, la  
s, & pri-  
an de Con-

le monde  
uit dans le  
y avait déjà  
ns de con-  
s mille per-  
ns les flam-  
estre, s'écria  
, dit Pan-  
ens arrivent  
naturel que  
ns de bois,

& que ceux qui s'y trouvent soient  
brûlés. D'ailleurs, cela procure quel-  
ques ressources à d'honnêtes gens  
qui languissent dans la misère.....  
Qu'est-ce que j'entends, dit un Offi-  
cier de la Sublime Porte? Comment,  
malheureux, tu oses dire que tout  
est bien, quand la moitié de Con-  
stantinople est en feu. Va, chien, mau-  
dit du Prophète, va recevoir la pu-  
nition de ton audace. En disant ces  
paroles, il prit Pangloss par le mi-  
lieu du corps, & le précipita dans  
les flammes. Candide à moitié mort  
se traîna comme il put dans un  
quartier voisin, où tout était plus  
tranquille; & nous verrons ce qu'il  
devint dans le Chapitre suivant.



## CHAPITRE ONZIEME.

*Candide continue de voyager; & en quelle qualité.*

JE n'ai d'autre parti à prendre , disait notre Philosophe , que de me faire Esclave ou Turc. Le bonheur m'a abandonné pour jamais. Un Turban corromprait tous mes plaisirs. Je me sens incapable de goûter la tranquillité de l'ame , dans une Religion pleine d'impostures , dans laquelle je ne serais entré que par un vil intérêt. Non , jamais je ne serais content , si je cesse d'être honnête homme : faisons - nous donc Esclave. Aussi-tôt cette résolution prise , Candide se mit en devoir de l'exécuter. Il choisit un Marchand Arménien pour maître : c'était un hom-

homme d'un très-bon caractère, & qui passait pour vertueux, autant qu'un Arménien peut l'être. Il donna deux cens sequins à Candide pour prix de sa liberté. L'Arménien était sur le point de partir pour la Norvège: il emmena Candide, espérant qu'un Philosophe lui serait utile dans son commerce. Ils s'embarquèrent, & le vent leur fut si favorable, qu'ils ne mirent que la moitié du tems qu'on met ordinairement pour faire ce trajet. Ils n'eurent pas même besoin d'acheter du vent des Magiciens Lapons, & se contentèrent de leur faire quelques cadeaux, pour qu'ils ne troublassent pas leur bonne fortune par des enchantemens; ce qui leur arrive quelquefois, si l'on en croit le Dictionnaire de Moreri.

Aussi-tôt débarqué, l'Arménien fit sa provision de graisse de baleine, & chargea notre Philosophe de par-

F

courir le pays pour lui acheter du poisson sec: il s'acquitta de sa commission le mieux qu'il lui fut possible. Il s'en revenait avec plusieurs Rennes chargés de cette marchandise, & il réfléchissait profondément sur la différence étonnante qui se trouve entre les Lapons & les autres hommes. Une très - petite Laponne, qui avait la tête un peu plus grosse que le corps, les yeux rouges & pleins de feu, le nez épâté & la bouche de toute la grandeur possible, lui souhaita le bon jour, avec des graces infinies. Mon petit Seigneur, lui dit cet Etre haut d'un pied dix pouces, je vous trouve charmant; faites - moi la grace de m'aimer un peu. En disant ceci, la Laponne lui sauta au cou. Candide la repoussa avec horreur. Elle s'écrie; son mari vient, accompagné de plusieurs autres Lapons. D'où viennent ce tintamare, dirent-ils? C'est,

dit le petit Etre, que cet Etranger... hélas! la douleur me suffoque; il me méprise. J'entends, dit le mari Lapon, impoli, malhonnête, brutal, infame, lâche coquin; tu couvres d'opprobre ma maison; tu me fais l'injure la plus sensible; tu refuses de coucher avec ma femme. En voilà bien d'un autre, s'écria notre Héros: Qu'auriez-vous donc dit, si j'avais couché avec elle? Je t'aurais souhaité toutes sortes de prospérités, dit le Lapon en colère; mais tu ne mérites que mon indignation. En parlant ainsi, il déchargea sur le dos de Candide une volée de coups de bâton. Les Rennes furent saisis par les Parens de l'époux offensé, & Candide, crainte de pis, se vit constraint de prendre la fuite, & de renoncer pour jamais à son bon Maître; car, comment oser se présenter devant lui sans argent, sans graisse de baleine & sans Rennes?

F 2

## CHAPITRE DOUZIEME.

•Candide continue ses Voyages.  
Nouvelles Avantures.

Candide marcha long-tems sans savoir où il irait: il se résolut enfin à se rendre dans le Danemarck, où il avait ouï dire que tout allait assez bien. Il possédait quelques pièces de monnoie, dont l'Arménien lui avait fait présent, & avec ce faible secours, il espérait voir la fin de son voyage. L'espérance lui rendait sa misère supportable, & il passait encore quelques bons momens. Il se trouva un jour dans une Hôtellerie avec trois Voyageurs, qui lui parlaient avec chaleur du plein & de la matière subtile. Bon, se dit Candide, voilà des Philosophes. Messieurs, leur dit-il,

le plein est incontestable: il n'y a point de vuide dans la Nature, & la matière subtile est bien imaginée. Vous êtes donc Cartésien, firent les trois Voyageurs: Oui, fit Candide, & Léibnitzien, qui plus est. Tant pis pour vous, répondirent les Philosophes: Descartes & Léibnitz n'avaient pas le sens commun. Nous sommes Newtoniens nous autres, & nous en faisons gloire: si nous disputons, c'est pour mieux nous affermir dans nos sentimens, & nous pensons tous de même. Nous cherchons la vérité sur les traces de Newton, parce que nous sommes persuadés que Newton est un grand homme... Et Descartes aussi, & Léibnitz aussi, & Pangloss aussi, dit Candide: ces grands hommes là en valent bien d'autres. Vous êtes un impertinent, notre ami, répondirent les Philosophes: connoissez-vous les Loix de la Réfrangibilité, de l'Attraction, du Mouvement?

F 3

Avez-vous lû les vérités que le Docteur Clark a répondu aux rêveries de votre Léibnitz? Savez-vous ce que c'est que la force centrifuge & la force centripète? Savez-vous que les couleurs dépendent des épaississeurs? Avez-vous quelque notion de la théorie, de la lumière & de la gravitation? Connoissez-vous la Période de vingt-cinq mille neuf cens vingt années, qui malheureusement ne s'accorde pas avec la Chronologie? Non sans doute, vous n'avez que de fausses idées de toutes ces choses: taisez-vous donc, chétive Monade, & gardez-vous d'insulter les Géans, en les comparant à des Pigmées. Messieurs, répondit Candide, si Pangloss était ici, il vous diroit de fort belles choses, car c'est un grand Philosophe: il méprise souverainement votre Newton; & comme je suis son Disciple, je n'en fais grand cas non plus. Les Philo-

E,

## OU L'OPTIMISME. 71

sophes outrés de colère, se jettèrent sur Candide, & le pauvre Candide fut rossé très-philosophiquement.

Leur courroux s'appaissa ; ils demandèrent pardon à notre Héros de leur vivacité. Alors l'un d'eux prit la parole, & fit un fort beau discours sur la douceur & la modération.

Pendant qu'ils parlaient, on vit passer un enterrement magnifique : nos Philosophes en prirent occasion de discourir sur la folle vanité des hommes. Ne seroit-il pas plus raisonnable, dit l'un d'eux, que les parents & les amis du mort portassent eux-mêmes, sans pompe & sans bruit, le fatal cercueil ? Cette opération funèbre, en leur offrant l'idée du trépas, ne produirait-elle pas l'effet le plus salutaire, le plus philosophique ? Cette réflexion, qui se présenterait d'elle-même : *Ce corps que je porte est celui de mon ami, de mon parent ; il n'est plus, & comme lui*

que le Doc-  
x rêveries de  
vous ce que  
rifuge & la  
z-vous que  
t des épai-  
ue notion de  
re & de la  
vous la Pé-  
e neuf cens  
reusement  
Chronolo-  
vous n'avez  
toutes ces  
nc, chétive  
us d'insulter  
parant à des  
pondit Can-  
ici, il vous  
ses, car c'est  
il méprise  
Newton ; &  
ple, je n'en  
Les Philo-

je dois cesser d'être : ne seroit-elle pas capable d'épargner des crimes à ce Globe malheureux ; de ramener à la vertu des Etres qui croient à l'immortalité de l'ame ? Les hommes sont trop portés à éloigner d'eux la pensée de la mort, pour qu'on doive craindre de leur en présenter de trop fortes images. D'où vient écarter de ce spectacle une mere & une épouse en pleurs ? Les accens plaintifs de la nature, les cris perçans du désespoir, honoreroient bien plus les cendres d'un mort, que tous ces Individus noirs depuis la tête jusqu'aux pieds , avec des pleureuses inutiles , & ce tas de Ministres qui psalmodient gaiement des Oraisons qu'ils n'entendent pas.

C'est fort bien parler, dit Candide ; si vous parliez toujours aussi bien, sans vous aviser de battre les gens, vous seriez un grand Philosophe.

Nos

E,  
oit-elle pas  
crimes à ce  
amener à la  
yent à l'im-  
es hommes  
per d'eux la  
qu'on doive  
résenter de  
vient écar-  
ere & une  
cens plain-  
perçans du  
bien plus  
que tous ces  
la tête ju-  
pleureuses  
ainstres qui  
es Oraisons  
r, dit Can-  
ujours aussi  
de battre les  
rand Philo-  
Nos

Nos Voyageurs se séparèrent avec des signes de confiance & d'amitié. Candide dirigeant toujours ses pas vers le Danemarck, s'enfonça dans les bois: en y rêvant à tous les malheurs qui lui étaient arrivés dans le meilleur des mondes, il se détourna du grand chemin & se perdit. Le jour commençoit à baisser quand il s'apperçut de sa méprise; le découragement le prit, & levant tristement les yeux au Ciel, notre Héros appuyé sur un tronc d'arbre, parla en ses termes: J'ai parcouru la moitié du monde; j'ai vû la fraude & la calomnie triomphantes: je n'ai cherché qu'à rendre service aux hommes, & j'ai été persécuté. Un grand Roi m'honore de sa faveur & de cinquante coups de nerf de bœuf. J'arrive avec une jambe de bois dans une fort belle Province; j'y goûte les plaisirs, après m'être abreuvé de fiel & de chagrins. Un Abbé ar-

G

rive, je le protége : il s'insinue à la Cour par mon moyen , & je suis obligé de lui baisser les pieds. . . . Je rencontre mon pauvre Pangloss , & c'est pour le voir brûler. . . . Je me trouve avec des Philosophes, l'espèce la plus douce & la plus sociable de toutes les espèces d'animaux répandus sur la surface de la Terre, & ils me battent impitoyablement. . . . Il faut que tout soit bien, puisque Pangloss l'a dit ; mais je n'en suis pas moins le plus malheureux des Etres possibles.

Candide s'interrompit pour prêter l'oreille à des cris perçans qui semblaient partir d'un endroit voisin: il avança par curiosité. Une jeune personne, qui s'arrachait les cheveux avec les marques du plus cruel désespoir, s'offrit tout - à - coup à sa vue. Qui que vous soyez , lui dit - elle, si vous avez un cœur, suivez - moi. Ils marchèrent ensemble.

E,

s'insinua à la  
, & je suis  
pieds.... Je me  
Panglois, &  
.... Je me  
hes, l'espèce  
sociable de  
naux répan-  
Terre, & ils  
ent.... Il  
n, puisque  
je n'en suis  
heureux des

t pour prè-  
perçans qui  
endroit voi-  
sosité. Une  
arrachait les  
ques du plus  
tout-à-coup  
us soyez, lui  
in cœur, sui-  
nt ensemble,

OU L'OPTIMISME. 75

Ils eurent à peine fait quelques pas,  
que Candide apperçut un homme &  
une femme étendus sur l'herbe :  
leurs physionomies annonçaient la  
noblesse de leurs ames & de leur ori-  
gine ; leurs traits, quoiqu'altérés par  
la douleur qu'ils ressentaient, avaient  
quelque chose de si intéressant, que  
Candide ne put s'empêcher de les  
plaindre, & de s'informer avec un  
vif empressement de la cause qui les  
avait réduits en ce triste état. C'est  
mon pere & ma mere que vous  
voyez, lui dit la jeune personne :  
oui, ce sont les auteurs de mes mi-  
sérables jours, continua-t-elle en  
se précipitant dans leurs bras. Ils  
fuïaient pour éviter la rigueur d'une  
Sentence injuste : j'accompagnais  
leur fuite, trop contente de parta-  
ger leur malheur ; de penser que  
dans les déserts où nous allions nous  
rendre, mes faibles mains pourraient  
leur procurer une nourriture néces-

G 2

faire. Nous nous sommes arrêtés ici pour prendre quelque repos ; j'ai découvert cet arbre que vous voyez, son fruit m'a trompée. .... Hélas ! Monsieur, je suis une créature en horreur à l'Univers & à moi-même. Que votre bras s'arme pour venger la vertu offensée, pour punir le paricide ! Frapez ! ... Ce fruit ... j'en ai présenté à mon père & à ma mère ; ils en ont mangé avec plaisir : je m'applaudissait d'avoir trouvé le moyen d'étancher la soif dont ils étaient tourmentés ... Malheureuse ! c'était la mort que je leur avais présentée : ce fruit est un poison.

Ce récit fit frissonner Candide ; ses cheveux se dressèrent sur sa tête ; une sueur froide coula sur tout son corps. Il s'empressa, autant que sa situation lui pouvait permettre, de donner des secours à cette famille infortunée ; mais le poison avait déjà fait trop de progrès, & les remé-

des les plus efficaces n'auraient pû en arrêter le funeste effet.

Chere enfant, notre unique es-  
pérance ! s'écrierent les deux mal-  
heureux, pardonnez-toi comme nous  
te pardonnons ; c'est l'excès de ta  
tendresse qui nous ôte la vie....  
Généreux Etranger, daignez pren-  
dre soin de ses jours ; son cœur est  
noble & formé à la vertu ; c'est un  
dépôt que nous vous laissons entre  
les mains, qui nous est infiniment  
plus précieux que notre fortune  
passée... Chère Zénoïde, reçois nos  
derniers embrassemens ; mêles tes  
larmes avec les nôtres. Ha ! Ciel,  
que ces momens ont de charmes  
pour nous ! Tu nous a ouvert la por-  
te du cachot ténébreux dans lequel  
nous languissons depuis quarante  
ans. Tendre Zénoïde, nous te bé-  
nissions ; puisses-tu ne jamais oublier  
les leçons que notre prudence t'a  
dictées, & puissent-elles te préserver

G 3

E,  
es arrêtés si  
repos ; j'ai dû  
vous voyez,  
.... Hélas !  
créature en  
moi-même,  
pour venger  
punir le par-  
fruit... j'en  
& à ma me-  
avec plaisir :  
ir trouvé le  
oif dont ils  
Malheureuse !  
ur avons pris  
poison.  
her Candide ;  
nt sur sa tête ;  
a sur tout son  
autant que sa  
ermettre, de  
cette famille  
ilon avait dé-  
& les remé-  
des

des abîmes que nous voyons entr'ouverts sous tes pas !

Ils expirerent en prononçant ces derniers mots. Candide eut beaucoup de peine à faire revenir Zénoïde à elle-même. La Lune avait éclairé cette scène touchante ; le jour paraissait, que Zénoïde, plongée dans une morne affliction, n'avait pas encore repris l'usage de ses sens. Dès qu'elle eut ouvert les yeux, elle pria Candide de creuser la terre pour y enfouir ces cadavres : elle y travailla elle-même avec un courage étonnant. Ce devoir rempli, elle donna un libre cours à ses pleurs. Notre Philosophe l'entraîna loin de ce lieu fatal : ils marcherent long-tems sans tenir de route certaine. Ils apperçurent enfin une petite cabane ; deux personnes sur le déclin de l'âge habitaient dans ce désert, qui s'empresserent de donner tous les secours que leur pauvreté leur

permettait d'offrir à l'état déplo-  
rable de leurs frères. Ces vieilles  
gens étaient tels qu'on nous peints  
Philemon & Baucis. Il y avait cin-  
quante ans qu'ils goûtaient les dou-  
ceurs de l'hymen, sans jamais en  
avoir essuyé l'amertume: une san-  
té robuste, fruit de la tempérance  
& de la tranquillité de l'ame; des  
mœurs douces & simples; un fond  
de candeur inépuisable dans le carac-  
tère; toutes les vertus que l'hom-  
me ne doit qu'à lui-même, compo-  
saient le glorieux appanage que le  
Ciel leur avait accordé. Ils étaient  
en vénération dans les Hameaux  
voisins, dont les Habitans plongés  
dans une heureuse rusticité, au-  
raient pû passer pour d'honnêtes  
gens, s'ils avaient été Catholiques.  
Ils se faisaient un devoir de ne lais-  
ser manquer de rien à Agaton & à  
Suname, (c'était les noms des vieux  
Epoux.) Leur charité s'étendit sur

les nouveaux venus. Hélas! disait Candide, c'est grand dommage que vous ayez été brûlé, mon cher Pangloss: Vous aviez bien raison; mais ce n'est pas dans toutes les parties de l'Europe & de l'Asie, que j'ai parcourues avec vous, que tout est bien: c'est dans *Eldorado*, où il n'est pas possible d'aller, & dans une petite cabane située dans le lieu le plus froid, le plus aride, le plus affreux du monde. Que j'aurais de plaisir à vous entendre parler ici de l'harmonie préétablie & des Monades! Je voudrais bien passer mes jours parmi ces honnêtes Luthériens; mais il faudrait renoncer à aller à la Messe, & me résoudre à être déchiré dans le *Journal Chrétien*.

Candide était fort curieux d'apprendre les avantures de Zénoïde, il ne lui en parlait pas par discréction; elle s'en apperçut, & satis-

fit son  
sorte.

CH

Histo  
did  
s'en

JE  
mes  
où le  
la me  
chessa  
dans  
présé  
Mon  
plair  
dilan  
Accu  
sieu

fit son impatience en parlant de la sorte.

---

---

## CHAPITRE TREIZIEME.

*Histoire de Zénoïde. Comme quoi Candide s'enflamma pour elle, & ce qui s'ensuivit.*

JE sors d'une des plus anciennes Maisons du Danemarck: un de mes Ancêtres périt dans ce repas, où le méchant Christierne prépara la mort à tant de Sénateurs. Les richesses & les dignités accumulées dans ma famille, n'ont fait jusqu'à présent que d'illustres malheureux. Mon pere eut la hardiesse de déplaire à un homme puissant, en lui disant la vérité; on lui suscita des Accusateurs qui le noircirent de plusieurs crimes imaginaires. Les Ju-

G 5

ges furent trompés: Hé! quels Ju-  
ges peuvent ne jamais donner dans  
les pièges que la calomnie tend à  
l'innocence? Mon pere fut condam-  
né à perdre la tête sur un échafaud.  
La fuite pouvant le garantir du sup-  
plice, il se retira chez un ami, qu'il  
croyait digne de ce beau nom: nous  
restâmes quelque tems cachés  
dans un Château qu'il possède sur  
le bord de la mer, & nous y serions  
encore, si le cruel, abusant de l'état  
déplorable où nous étions, n'avait  
voulu vendre ses services à un prix  
qui nous les firent détester. L'infâme  
avait conçu une passion déréglée  
pour ma mere & pour moi: il atten-  
ta à notre vertu par les moyens les  
plus indignes d'un honnête homme,  
& nous nous vîmes contraints à nous  
exposer aux plus affreux dangers,  
pour éviter les effets de sa brutalité:  
nous primes la fuite une secon-  
de fois, & vous savez le reste.

E,

é! quels Ju-  
donner dans  
nnie tend à  
fut condam-  
un échafaud.  
antir du sup-  
n ami, qu'il  
beau nom;  
tems cachés  
posse sur  
us y serions  
ant de l'état  
ons, n'avait  
es à un prix  
er. L'infâme  
on dsrégée  
noi: il atten-  
s moyens les  
hète homme,  
raints à nous  
ux dangers,  
e sa brutalit-  
une secon-  
e reste.

OU L'OPTIMISME. 83

En achevant ce récit, Zénoïde pleura de nouveau. Candide essuya ses larmes, & lui dit pour la consoler: Tout est au mieux, Mademoiselle; car si Monsieur votre pere n'était pas mort empoisonné, il aurait été infailliblement découvert, & on lui aurait coupé la tête: Madame votre mere en serait peut-être morte de chagrin, & nous ne serions pas dans cette pauvre chau-mière, où tout va beaucoup mieux que dans les plus beaux Châteaux possibles. Hélas! Monsieur, répondit Zénoïde, mon pere ne m'as jamais dit que tout était au mieux. Nous appartenons tous à un Dieu qui nous aime; mais il n'a pas voulu éloigner de nous les soucis dévorans, les maladies cruelles, les maux innombrables qui affligen l'humanité. Le poison croit dans l'Amérique à côté du quinquina. Le plus heureux mortel a répandu des

larmes. Du mélange des plaisirs & des peines , résulte ce qu'on appelle la vie ; c'est - à - dire un laps de tems déterminé, toujours trop long aux yeux du Sage , qu'on doit employer à faire le bien de la société dans laquelle on se trouve ; à jouir des ouvrages du Tout - Puissant , sans en rechercher follement les causes ; à régler sa conduite sur le témoignage de sa conscience , & sur - tout à respecter sa Religion : trop heureux quand on peut la suivre.

Voilà ce que me disait souvent, mon respectable pere. Malheur, ajoutait - il , à ces Ecrivains téméraires , qui cherchent à pénétrer dans les secrets du Tout - Puissant. Sur ce principe , que Dieu veut être honoré par des milliers d'Atomes , à qui il a donné l'être , les hommes ont allié des chimères ridicules à des vérités respectables. Le Derviche chez les Turcs , le Bramine en Per-

se, le Bonze à la Chine, le Tala-poin dans l'Inde, tous rendent à la Divinité un culte différent: mais ils goûtent la paix de l'âme dans les ténèbres où ils sont plongés; celui qui voudrait les dissiper leur rendrait un mauvais service: c'est ne pas aimer les hommes, que de les arracher à l'empire du préjugé.

Vous parlez comme un Philosophe, dit Candide: oserais-je vous demander, ma belle Demoiselle, de quelle Religion vous êtes. J'ai été élevée dans le Luthéranisme, répondit Zénoïde; c'est la Religion de mon pays. Tout ce que vous venez de dire, continua Candide, est un trait de lumière qui m'a pénétré: je me sens pour vous un fond d'estime & d'admiration... Comment se peut-il que tant d'esprit soit logé dans un si beau corps; en vérité, Mademoiselle, je vous estime & je vous admire à un point... Candi-

E,  
s plaisirs &  
r'on appelle  
aps de tems  
o long aux  
it employer  
é dans la  
uir des ou-  
, sans en  
causes; à  
témoigna-  
ur - tout à  
p heureux  
  
it souvent,  
Malheur,  
ns temérai-  
ntrer dans  
ant. Sur ce  
être hono-  
nes, à qui  
ommes ont  
ules à des  
Derviche  
ne en Per-

de balbutia encore quelques mots. Zénoïde s'apperçut de son trouble & le quitta: elle évita depuis cet instant de se trouver seule avec lui, & Candide chercha à être seul avec elle, ou à être tout seul. Il était plongé dans une mélancolie qui avait pour lui des charmes; il aimait éperdument Zénoïde, & voulait se le dissimuler: ses regards trahissaient le secret de son cœur. Hélas! disait-il, si Maître Pangloss était ici, il me donnerait un bon conseil, car c'était un grand Philosophe.

---

## CHAPITRE QUATORZIEME.

*Continuation de l'amour de Candide.*

**L**'Unique consolation que goûtait Candide était de parler à la belle Zénoïde en présence de

leurs Hôtes. Comment, lui dit-il un jour, le Roi que vous approchiez a-t-il pu permettre l'injustice qu'on a faite à votre Maison? Vous devez bien le haïr. Hé! dit Zénoïde, qui peut haïr son Roi? Qui peut ne pas aimer celui dans lequel est déposé le glaive étincelant des Loix? Les Rois sont les vivantes images de la Divinité; nous ne devons jamais condamner leur conduite: l'obéissance & le respect sont le partage des bons Sujets. Je vous admire de plus en plus, répondit Candide: Mademoiselle, connaissez-vous le grand Léibnitz, & le grand Pangloss qui a été brûlé après avoir manqué d'être pendu? Connaissez-vous les Monades, la matière subtile & les tourbillons? Non, Monsieur, dit Zénoïde; mon père ne m'a jamais parlé de toutes ces choses; il m'a donné seulement une teinture de la Physique expérimentale, & m'a

enseigné à mépriser toutes les sortes de Philosophies, qui ne concourent pas directement au bonheur de l'homme; qui lui donnent de fausses notions de ce qu'il se doit à lui-même, & de ce qu'il doit aux autres; qui ne lui apprennent point à régler ses mœurs; qui ne lui remplissent l'esprit que de mots barbares & de conjectures téméraires; qui ne lui donnent pas d'idée plus claire de l'Auteur des Etres, que celle que lui fournit ses ouvrages, & les merveilles qui s'opèrent tous les jours sous ses yeux. Encore un coup, je vous admire, Mademoiselle; vous m'enmez, vous me ravissez; vous êtes un Ange que le Ciel m'a envoyé pour m'éclairer sur les Sophismes de Maître Pangloss. Pauvre animal que j'étais! après avoir essuyé un nombre prodigieux de coups de pied dans le derrière, de coups de baguette sur les épaules,

les, de coups de nerf de bœuf sous la plante des pieds ; après avoir effuyé un tremblement de terre ; après avoir assisté à la pendaison du Docteur Pangloss & l'avoir vu brûler tout récemment ; après avoir été violé, avec des douleurs inexprimables, par un vilain Persan ; après avoir été volé par Arrêt du Divan, & rossé par des Philosophes ; je croyais encore que tout était bien. Ah ! je suis bien désabusé. Cependant la nature ne m'a jamais paru plus belle que depuis que je vous vois. Les Concerts champêtres des oiseaux frappent mon oreille d'une harmonie, que jusqu'à ce jour je ne connaissais pas : tout s'anime, & le vernis du sentiment, qui m'enchante, semble empreint sur tous les objets : je ne sens pas cette molle langueur que j'éprouvais dans les jardins que j'avais à Sus ; ce que vous m'inspirez est absolument différent. Bri-

H

sous-là, dit Zénoïde; la suite de votre discours pourrait offenser ma délicatesse, & vous devez la respecter. Je me tairai, dit Candide, mais mes feux n'en seront que plus ardents. Il regarda Zénoïde en prononçant ces mots; il s'aperçut qu'elle rougissait, & en homme expérimenté, il en conçut les plus flatteuses espérances.

La jeune Danoise évita encore quelque tems les poursuites de Candide. Un jour qu'il se promenait à grands pas dans le jardin de ses Hôtes, il s'écria, dans un transport amoureux: Que n'ai-je mes moutons du bon pays d'*Eldorado*! Que ne suis-je en état d'acheter un petit Royaume! Ah! si j'étais Roi . . . . Que vous serais-je? dit une voix qui perça le cœur de notre Philosophe. C'est vous, belle Zénoïde, dit-il, en tombant à ses genoux: je me croyais seul. Le peu de pa-

roles que vous avez prononcées semblent m'assurer le bonheur où j'aspire. Je ne serai jamais Roi ni peut-être jamais riche; mais si vous m'aimez... ne détournez pas de moi ces yeux si pleins de charmes; que j'y lise un aveu qui peut seul combler mes désirs. Belle Zénoïde, je vous adore; que votre ame s'ouvre à la pitié... Que vois-je! vous répandez des larmes: ah! je suis trop heureux. Oui, vous êtes heureux, dit Zénoïde; rien ne m'oblige à déguiser ma sensibilité pour un objet que j'en crois digne: jusqu'à présent vous n'êtes attaché à mon sort que par les liens de l'humanité; il est tems de resserrer ces liens par des liens plus saints. Je me suis consultée; réfléchissez mûrement à votre tour, & songez sur-tout qu'en m'épousant, vous contraétez l'obligation de me protéger; d'adoucir & de partager les misères que le sort me ré-

H 2

serve peut-être encore. Vous épou-  
ser, dit Candide; ces mots m'éclai-  
rent sur l'imprudence de ma con-  
duite. Hélas! chère Idole de ma  
vie, je ne mérite pas vos bontés;  
Mademoiselle Cunégonde n'est pas  
morte.... Qu'est-ce que Mademoi-  
selle Cunégonde? C'est ma femme,  
répondit Candide avec son ingénu-  
ité ordinaire.

Nos Amans resterent quelques  
instans sans rien dire; ils voulaient  
parler, & la parole expirait sur leurs  
lèvres: leurs yeux étaient mouillés  
de pleurs. Candide tenait dans ses  
mains celles de Zénoïde, il les serrait  
contre son cœur, il les dévorait de  
baisers. Il eut la hardiesse de porter  
les siennes sur le sein de sa Maîtref-  
se; il sentit qu'elle respirait avec  
peine: son ame vola sur sa bouche,  
& sa bouche collée sur celle de Zé-  
noïde, fit reprendre à la belle Da-  
noise la connaissance qu'elle avait

perdue. Candide crut voir son pardon écrit dans ses beaux yeux. Cher Amant, lui dit-elle, mon courroux payerait mal des transports que mon cœur autorise. Arrêtes cependant; tu me perdras dans l'opinion des hommes: tu serais peu capable de m'aimer, si je devenais l'objet de leur mépris. Arrêtes, & respecte ma faiblesse. Comment! s'écria Candide, parce que le vulgaire hébété dit qu'une fille se déshonore en rendant heureux un Etre qu'elle aime, & dont elle est aimée, en suivant le doux penchant de la nature, qui dans les beaux jours du monde. . . . Nous ne rapporterons pas toute cette conversation intéressante; nous nous contenterons de dire que l'éloquence de Candide, embellie par les expressions de l'amour, eut tout l'effet qu'il en pouvait attendre sur une Philosophe jeune & sensible.

Ces Amans, dont les jours cou-

H 3

us épou-  
m'éclai-  
ma con-  
de ma  
bontés;  
n'est pas  
ademoi-  
femme,  
ngénu-  
  
quelques  
sulaient  
sur leurs  
mouillés  
ans ses  
s serraient  
orait de  
e porter  
Maitref-  
ait avec  
bouche,  
de Zé-  
elle Da-  
e avait

laient auparavant dans la tristesse & dans l'ennui, s'écoulerent rapidement dans une yvresse continue. La séve délicieuse du plaisir circula dans leurs veines. Le silence des forêts, les montagnes couvertes de ronces & entourées de précipices, les plaines glacées, les champs remplis d'horreurs, dont ils étaient environnés, les persuaderent de plus en plus du besoin qu'ils avaient de s'aimer: ils étaient résolus à ne point quitter cette solitude effrayante; mais le destin n'était pas las de les persécuter, ainsi que nous le verrons dans le Chapitre suivant.



OU L'

CHAPITR

Arrivée

à

Candide naient à la vinité, du doivent lui les lient en charité, de utile au moins à des Candide en son le resp Loix: Zéno filles de ce que parents; tous pour jettter des semences fécondes. Un jour qu'il

## CHAPITRE QUINZIEME.

*Arrivée de Volhall. Voyage  
à Copenhague.*

Andide & Zénoïde s'entretenaient des Ouvrages de la Divinité, du Culte que les hommes doivent lui rendre, des devoirs qui les lient entr'eux, & sur-tout de la charité, de toutes les vertus la plus utile au monde. Ils ne s'en tenaient pas à des déclamations frivoles : Candide enseignait à de jeunes garçons le respect dû au frein sacré des Loix : Zénoïde instruisait de jeunes filles de ce qu'elles devaient à leurs parents ; tous deux se réunissaient pour jettter dans de jeunes cœurs les semences fécondes de la Religion. Un jour qu'ils remplissaient ces pieu-

ses occupations, Suname vint avertir Zénoïde qu'un vieux Seigneur, accompagné de beaucoup de domestiques, venait d'arriver, & qu'au portrait qu'il lui avait fait de celle qu'il cherchait, elle n'avait pas pu douter que ce ne fût la belle Zénoïde. Ce Seigneur suivait de près Suname, & il entra presqu'en même tems qu'elle dans l'endroit où étaient Zénoïde & Candide.

Zénoïde s'évanouit à sa vue; mais peu sensible à ce touchant spectacle, Volhall la prit par la main, & la tira avec tant de violence qu'elle revint à elle; & ce ne fut que pour répandre un ruisseau de larmes. Ma nièce, lui dit-il avec un sourire amer, je vous trouve en fort bonne compagnie; je ne m'étonne pas que vous la préfériez au séjour de la Capitale, à ma Maison, à votre Famille. Oui, Monsieur, répondit Zénoïde, je préfère les lieux où habitent la sim-

OU L'  
simplicité &  
de la trahison  
ne reverrais  
droit où co-  
tunes, où j'  
de la noire  
où je n'ai  
Mademoiselle  
vous me sui-  
liez - vous  
fois. En  
& la fit  
qui l'at-  
tems de d-  
vre, & el-  
Hôtes, &  
les récomp-  
nereux.

Un don  
pitie de  
Candide ét-  
ne prenait  
ne Danoise  
vertu malh-

simplicité & la candeur, au séjour de la trahison & de l'imposture. Je ne reverrais qu'avec horreur l'endroit où commencerent mes infortunes, où j'ai reçu tant de preuves de la noirceur de votre caractère, où je n'ai d'autres parens que vous. Mademoiselle, répliqua Volhall, vous me suivrez, s'il vous plaît, duf- fiez-vous vous évanouir encore une fois. En parlant ainsi il l'entraîna, & la fit monter dans une Chaise qui l'attendait. Elle n'eut que le tems de dire à Candide de la sui- vre, & elle partit en bénissant ses Hôtes, & en leur promettant de les récompenser de leurs soins gé- néreux.

Un domestique de Volhall eut pitié de la douleur dans laquelle Candide était plongé; il crut qu'il ne prenait d'autre intérêt à la jeu- ne Danoise, que celui qu'inspire la vertu malheureuse: il lui proposa

I

de faire le voyage de Copenhague, & lui en facilita les moyens. Il fit plus; il lui insinua qu'il pourrait être admis au nombre des domestiques de Volhall, s'il n'avait pas d'autres ressources que le service pour se tirer d'affaire. Candide agréa ces offres; & aussi-tôt arrivé, son futur camarade le présenta comme un de ses parents, dont il répondait. Maraut, lui dit Volhall, je veux bien vous accorder l'honneur d'approcher un homme tel que moi: n'oubliez jamais le profond respect que vous devez à mes volontés; prevenez-les, si vous avez assez d'instinct pour cela: songez qu'un homme tel que moi s'avilit en parlant à un misérable tel que vous. Notre Philosophe répondit très-humblement à ce discours impertinent, & dès le même jour on le revêtit de la livrée de son Maître.

On s'imagine aisément, combien

OU L  
Zénoïde fu  
reconnaisan  
valets de s  
des occasio  
fiter: ils  
ce à toute  
quelques n  
reprochait  
pour Cand  
des capric  
trait; il sa  
pas le par  
encore de  
prenait s  
bras. L  
ils étaient  
piquans :  
reux.

Zénoïde fut surprise & joyeuse en reconnaissant son Amant parmi les valets de son oncle : elle fit naître des occasions, Candide fût en profiter : ils se jurerent une constance à toute épreuve. Zénoïde avait quelques mauvais momens ; elle se reprochait quelquefois son amour pour Candide ; elle l'affligeait par des caprices : mais Candide l'idolâtrait ; il savait que la perfection n'est pas le partage de l'homme, ni moins encore de la femme. Zénoïde reprenait sa belle humeur dans ses bras. L'espèce de contrainte où ils étaient rendait leurs plaisirs plus piquans : ils étaient encore heureux.



## CHAPITRE SEIZIEME.

*Comment Candide retrouva sa Femme,  
& perdit sa Maîtresse.*

Notre Héros n'avait à essuier que les hauteurs de son Maître, & ce n'était pas acheter trop cher les faveurs de sa Maîtresse. L'amour satisfait ne se cache pas aussi aisément qu'on le dit : nos Amans se trahirent eux-mêmes. Leur liaison ne fut plus un mystère qu'aux yeux peu pénétrants de Volhall ; tous les domestiques la savaient. Candide en recevait des félicitations qui le faisaient trembler ; il attendait l'orage prêt à fondre sur sa tête, & ne se doutait pas qu'une personne qui lui avait été chère était sur le point d'accélérer son infortune.

Il y avait quelques jours qu'il avait apperçu un visage qui ressemblait à Mademoiselle Cunégonde; il retrouva ce même visage dans la cour de Volhall: l'objet qui le portait était très-mal vêtu, & il n'y avait pas d'apparence qu'une Favorite d'un grand Mahométan se trouvât dans la cour d'un Hôtel à Copenhague. Cependant cet objet désagréable regardait Candide fort attentivement: cet objet s'approcha tout-à-coup, & saisissant Candide par les cheveux, lui donna le plus grand soufflet qu'il eût encore reçu. Je ne me trompe pas, s'écria notre Philosophe! ô ciel! qui l'aurait cru? Que venez-vous faire ici, après vous être laissée violer par un Sectateur de Mahomet? Allez perfide épouse, je ne vous connais pas. Tu me reconnaîtras à mes fureurs, répliqua Cunégonde: je fais la vie que tu mènes, ton amour pour la Nièce de ton Maître, ton

mépris pour moi. Hélas ! il y a trois mois que j'ai quitté le Serrail, parce que je n'y étais plus bonne à rien. Un Marchand m'a achetée pour recoudre son linge, il m'emmène avec lui dans un voyage qu'il fait sur ces Côtes ; Martin, Cacambo & Paquette, qu'il avait aussi achetés, sont du voyage ; le Docteur Pangloss, par le plus grand hazard du monde, se trouve dans le même Vaisseau en qualité de passager ; nous faisons naufrage à quelques milles d'ici ; j'échappe du danger avec le fidèle Cacambo, qui, je te jure, a la peau aussi ferme que toi : je te revois, & je te revois infidèle. Frémis ! & crains tout d'une femme irritée.

Candide était tout stupéfait de cette scène touchante ; il venait de laisser aller Cunégonde, sans songer aux ménagemens qu'on doit garder à l'égard de quiconque fait notre

secret, lors de la vue : ils se Candide s'infigea beau Panglois, du & brûlent. Ils sion de Un petit par la fellation. ces mots. „ Fuyez „ est déco „ cent qu „ ne bles „ crime a „ dules & „ ma chan „ dernière „ nir un „ dans un „ Amant,

secret, lorsque Cacambo s'offrit à sa vue: ils s'embrassèrent tendrement. Candide s'informa de toutes les choses qu'on venait de lui dire; il s'affligea beaucoup de la perte du grand Pangloss, qui après avoir été pendu & brûlé, s'était noyé misérablement. Ils parlaient avec cette effusion de cœur qu'inspire l'amitié. Un petit billet que Zénoïde jeta par la fenêtre, mit fin à la conversation. Candide l'ouvrit & y trouva ces mots.

„Fuyez, mon cher Amant, tout „est découvert. Un penchant inno- „cent que la nature autorise, qui „ne blesse en rien la société, est un „crime aux yeux des hommes cré- „dules & cruels. Volhall sort de „ma chambre, & m'a traitée avec la „dernière inhumanité; il va obte- „nir un ordre pour vous faire périr „dans un cachot. Fuis, trop cher „Amant, mets en sûreté des jours

„ que tu ne peux plus passer auprès  
„ de moi. Ces tems heureux ne sont  
„ plus, où notre tendresse récipro-  
„ que... Ah ! triste Zénoïde, qu'as-  
„ tu fait au Ciel, pour mériter un  
„ traitement si rigoureux ? Je m'é-  
„ gare : souviens - toi toujours de ta  
„ chére Zénoïde. Cher Amant, tu  
„ vivras éternellement dans mon  
„ cœur... Non, tu n'as jamais com-  
„ pris, combien je t'aimais... Puis-  
„ fes - tu recevoir sur mes lèvres brû-  
„ lantes mon dernier adieu & mon  
„ dernier soupir ! Je me sens prête  
„ à rejoindre mon malheureux pere :  
„ l'éclat du jour m'est en horreur, il  
„ n'éclaire que des forfaits.

Cacambo, toujours sage & pru-  
dent, entraîna Candide, qui ne se  
connaissait plus ; ils sortirent de la  
Ville par le plus court chemin.  
Candide n'ouvrira pas la bouche, &  
ils étaient déjà assez loin de Copenha-  
gue, qu'il n'était pas encore sorti

de l'espèce d'  
le il était en  
da son fidèle  
ces termes.

CHAPIT

Comme quoi  
n'en fit  
dans un

Cher C  
valet,  
toujours n  
quelques -  
tu m'as do  
res, tu as  
demoiselle  
mon ancien  
c'est elle q  
plus indigne  
avoir appri

de l'espèce de léthargie dans laquelle il était enséveli. Enfin, il regarda son fidèle Cacambo, & parla en ces termes.

---

---

### CHAPITRE DIX-SEPTIEME.

*Comme quoi Candide voulut se tuer, & n'en fit rien. Ce qu'il lui arriva dans un Cabaret.*

Cher Cacambo, autrefois mon valet, maintenant mon égal & toujours mon ami, tu as partagé quelques-unes de mes infortunes, tu m'as donné des conseils salutaires, tu as vu mon amour pour Mademoiselle Cunégonde.... Hélas! mon ancien Maître, dit Cacambo, c'est elle qui vous a joué le tour le plus indigne; c'est elle qui, après avoir appris de vos camarades, que

I 5

vous aimiez Zénoïde autant qu'elle vous aimait , a tout révélé au barbare Volhall. Si cela est ainsi, dit Candide, je n'ai plus qu'à mourir. Notre Philosophe tira de sa poche un petit couteau , & se mit à l'éguiser avec un sang - froid digne d'un ancien Romain ou d'un Anglais. Que prétendez - vous faire , dit Cacambo ? Me couper la gorge , dit Candide. C'est fort bien penser , répliqua Cacambo ; mais le sage ne doit se déterminer qu'après de mures réflexions : vous serez toujours à même de vous tuer , si l'envie ne vous en passe pas. Croyez - moi , mon cher Maître , remettez la partie à demain ; plus vous différerez , plus l'action sera courageuse. Je goûte tes raisons , dit Candide : d'ailleurs , si je me coupais la gorge tout - à - l'heure , le Gazetier de Trévoux insulterait à ma mémoire : voilà qui est fini , je ne me tuerai que dans

OU L'

deux ou trois  
ils arriverent  
considérable  
Copenhague  
Cacambo s'a  
que le som  
Candide. Il  
jour de la V  
Philosophe  
fance ne s'  
nait son a  
du mal P  
la sage Z  
neuses qu'  
entretien.  
mort , dis  
système d'u  
me garde  
Ma Maîtr  
ter le voi  
Divinité e  
pérer sur n  
me qui s'e  
l'abîme d

deux ou trois jours. En parlant ainsi ils arriverent à Elseneur, Ville assez considérable, & peu éloignée de Copenhague; ils y couchèrent, & Cacambo s'applaudit du bon effet que le sommeil avait produit sur Candide. Ils sortirent à la pointe du jour de la Ville. Candide toujours Philosophe, car les préjugés de l'enfance ne s'effacent jamais, entretenait son ami Cacambo du bien & du mal Physique, des discours de la sage Zénoïde, des vérités lumineuses qu'il avait puissées dans son entretien. Si Pangloss n'était pas mort, disait-il, je combattrais son système d'une façon victorieuse. Dieu me garde de devenir Manichéen. Ma Maîtresse m'a enseigné à respecter le voile impénétrable dont la Divinité enveloppe sa manière d'opérer sur nous. C'est peut-être l'homme qui s'est précipité lui-même dans l'abîme d'infortunes où il gémit:

d'un Frugivore il a fait un animal carnassier. Les Sauvages que nous avons vus ne mangent que les Jésuites, & ne vivent pas mal entr'eux. Les Sauvages, s'il en est répandus un à un dans les bois, ne subsistant que de glands & d'herbes, sont sans doute plus heureux encore. La société a donné naissance aux plus grands crimes. Il y a des hommes dans la société qui sont nécessités par état à souhaiter la mort des hommes. Le naufrage d'un vaisseau, l'incendie d'une maison, la perte d'une bataille, provoquent à la tristesse une partie de la société, & répandent la joie chez l'autre. Tout est fort mal, mon cher Cacambo, & il n'y a d'autre parti à prendre pour le Sage, que de se couper la gorge le plus doucement qu'il est possible. Vous avez raison, dit Cacambo : mais j'apperçois un Cabaret, vous devez être fort altéré; allons, mon

OU L'ancien Maître nous continuoient philosophes. Ils entrerent troupe de Pa dansaient au son de quel mens. La gai les physiono tacle digne Dès que Ca fille le prit à danser. M répondit Ca du sa Maîtr sa femme, & grand Pangl point du to cabrioles; d'a demain au r qu'un homm ques heures à perdre à dan s'approcha d

ancien Maître, bûvons un coup, & nous continuerons après nos entretiens philosophiques.

Ils entrerent dans ce Cabaret; une troupe de Païsans & de Païsannes dansaient au milieu de la cour, au son de quelques mauvais instruments. La gaieté respirait sur toutes les physionomies: c'était un spectacle digne du pinceau de Vatau. Dès que Candide parut, une jeune fille le prit par la main & le pria à danser. Ma belle Demoiselle, lui répondit Candide, quand on a perdu sa Maîtresse, qu'on a retrouvé sa femme, & qu'on a appris que le grand Pangloss est mort, on n'a point du tout envie de faire des cabrioles; d'ailleurs, je dois me tuer demain au matin, & vous sentez qu'un homme qui n'a plus que quelques heures à vivre, ne doit pas les perdre à danser. Alors, Cacambo s'approcha de Candide, & lui parla

animal car-  
ous avons  
Jésuites,  
ux. Les  
dus un à  
tant que  
sans dou-  
a société  
s grands  
s dans la  
par état  
hommes.  
l'incen-  
te d'une  
tristesse  
répan-  
Tout est  
mbo, &  
dre pour  
gorge le  
possible.  
cambo:  
, vous  
as, mon

de la sorte : La passion de la gloire fut toujours celle des grands Philosophes. Caton d'Utique se tua après avoir bien dormi ; Socrate avala la cigue après s'être familièrement entretenu avec ses amis ; plusieurs Anglais se sont brûlés la cervelle au sortir d'un repas : mais aucun grand homme, que je sache, ne s'est coupé la gorge après avoir bien dansé. C'est à vous, mon cher Maître, que cette gloire est réservée. Croyez-moi, dansons tout notre sou, & nous nous tuerons demain au matin. N'as-tu pas remarqué, répondit Candide, que cette jeune Païsanne est une brune très-piquante. Elle a je ne sais quoi d'intéressant dans la physionomie, dit Cacambo. Elle m'a serré la main, reprit notre Philosophe. Avez-vous pris garde, fit Cacambo, que dans le désordre de la danse son mouchoir a laissé à découvert deux petits tétons

OU L'O  
admirables? J  
Candide. Tie  
coeur rempli  
noïde... La p  
pit Candide,  
Notre Héros  
qui danse de  
monde. Ap  
brassé la joli  
à sa place sa  
à danser. Au  
les Acteurs  
saient outré  
Candide ne  
& conséque  
état de la rép  
s'approche,  
de poing sur  
à ce gros M  
dans le vent  
instrumens  
& femmes  
Cacambo se  
sont enfin

admirables? Je les ai bien vus, fit Candide. Tiens, si je n'avais pas le cœur rempli de Mademoiselle Zénoïde... La petite brune interrompit Candide, & le pria de nouveau. Notre Héros se laisse aller, & le voilà qui danse de la meilleure grace du monde. Après avoir dansé & embrassé la jolie Païsanne, il se retire à sa place sans prier la Reine du Bal à danser. Aussi-tôt on murmura; tous les Acteurs & les Spectateurs paraissaient outrés d'un mépris si marqué. Candide ne connaissait pas sa faute, & conséquemment n'était pas en état de la réparer. Un gros Manant s'approche, & lui donne un coup de poing sur le nez. Cacambo rend à ce gros Manant un coup de pied dans le ventre. En un instant les instrumens sont fracassés, les filles & femmes décoëffées: Candide & Cacambo se battent en Héros; ils sont enfin obligés de prendre la

fuite, tout criblés de coups.

Tout est empoisonné pour moi, disait Candide en donnant le bras à son ami Cacambo: J'ai éprouvé bien des malheurs, mais je ne m'attendais pas à être roué de coups pour avoir dansé avec une Païsanne qui m'avait prié à danser.

---

### CHAPITRE DIX-HUITIEME.

*Candide & Cacambo se retirent dans un Hôpital. Rencontre qu'ils y font.*

Cacambo & son ancien Maître n'en pouvaient plus: ils commençaient à se laisser aller à cette espèce de maladie de l'ame, qui en éteint toutes les facultés; ils tombaient dans l'abattement & dans le désespoir, quand ils apperçurent un Hôpital

Hôpital bâti pour les Voyageurs. Cacambo proposa d'y entrer; Candide le suivit. On eut pour eux tous les soins qu'on a d'ordinaire dans ces Maisons-là; ils furent traités pour l'amour de Dieu, c'est tout dire. En peu de tems ils furent guéris de leurs blessures, mais ils gagnerent la gale. Il n'y avait pas d'apparence que cette maladie fût l'affaire d'un jour; cette idée remplissait de larmes les yeux de notre Philosophe, & il disait en se gratant: Tu n'a pas voulu me laisser couper la gorge, mon cher Cacambo; tes mauvais conseils me replongent dans l'opprobre & l'infortune, & si je veux me couper la gorge aujourd'hui, on dira dans le Journal de Trévoux: C'est un lâche, qui ne s'est tué que parce qu'il avait la gale. Voilà à quoi tu m'expose par l'intérêt mal entendu que tu as bien voulu prendre à mon sort. Nos maux ne sont

K

coups,  
ar moi,  
le bras  
éprouvé  
ne m'at-  
coups  
Païsanne

EME.  
nt dans  
qu'ils y

Maitre  
ils com-  
à cette  
qui en  
ls tom-  
dans le  
urent un  
Hôpital

pas sans remèdes, répondit Cacambo : si vous daignez me coire, nous nous fixerons ici en qualité de Frères ; j'entends un peu la Chirurgie, & je vous promets d'adoucir & de rendre supportable notre triste condition. Ah ! dit Candide, périssent tous les ânes, & sur-tout les ânes Chirurgiens, si dangereux pour l'humanité. Je ne souffrirai jamais que tu te donne pour ce que tu n'est pas : c'est une trahison, dont les conséquences m'épouvantent. D'ailleurs, si tu pouvais comprendre, combien il est dur, après avoir été Viceroy d'une belle Province, après s'être vu en état d'acheter de beaux Royaumes, après avoir été l'Amant favorisé de Mademoiselle Zénoïde, de se résoudre à servir en qualité de Frere dans un Hôpital... Je comprends cela, reprit Cacambo ; mais je comprends aussi qu'il est bien dur de mourir de faim. Songez encore

que le parti peut - être siez prendre ches du cru traire aux pare.

Un Frer laient ainsi questions. niere satisf les Freres jouissaient Candide Cacambo leur accorde deux misér d'autres mi

Un jour à la ronde, lons, un Vi Son visage étaient cou étaient à de la mort se

que le parti que je vous propose est peut - être l'unique que vous puissiez prendre pour éviter les recherches du cruel Volhall, & vous soustraire aux châtiments qu'il vous prépare.

Un Frere passa comme ils parlaient ainsi, ils lui firent quelques questions. Il y répondit d'une manière satisfaisante; il les assura que les Freres étaient bien nourris & jouissaient d'une honnête liberté. Candide se détermina: il prit avec Cacambo l'habit de Freres, qu'on leur accorda sur le champ, & nos deux misérables se mirent à servir d'autres misérables.

Un jour que Candide distribuait, à la ronde, quelques mauvais bouillons, un Vieillard fixa son attention. Son visage était livide, ses lèvres étaient couvertes d'écume, ses yeux étaient à demi tournés, l'image de la mort se peignait sur des joues

K 2

Cacam-  
, nous  
de Fre-  
urgie,  
& de  
e con-  
trissent  
es ânes  
r l'hu-  
s que  
n'est  
ont les  
D'ail-  
rendre,  
oir été  
, après  
e beaux  
'Amant  
énoïde,  
alité de  
Je com-  
o; mais  
ien dur  
encore

creuses & décharnées. Pauvre homme, lui dit Candide, que je vous plains; vous devez horriblement souffrir. Je souffre beaucoup, répondit-il d'une voix sépulcrale: on dit que je suis étique, pulmonique, astmatique & vérolé jusqu'aux os: si cela est, je suis bien malade. Cependant tout ne va pas mal, & c'est ce qui me console. Ah! dit Candide, il n'y a que le Docteur Pangloss, qui, dans un état aussi déplorable, puisse soutenir la doctrine de l'Optimisme, quand tout autre ne prêcherait que le Pess... Ne prononcez pas ce détestable mot, s'écria le pauvre homme; je suis ce Pangloss dont vous parlez. Malheureux, laissez moi mourir en paix: tout est bien, tout est au mieux. L'effort qu'il fit en prononçant ces mots lui coûta la dernière dent, qu'il cracha avec une prodigieuse quantité de pus. Il expira quelques instans après.

OU L'

Candide  
le cœur bo  
une source  
tre Philosop  
vent toutes  
gonde étaï  
il apprit q  
tier de Ra  
distinction  
voyages l'  
Le fiddle  
ses conseil  
dide ne  
Providenc  
heur n'est  
me, disait  
heur ne  
pays d'Eldo  
ble d'y alle

Candide le pleura, car il avait le cœur bon. Son entêtement fut une source de réflexions pour notre Philosophe; il se rappelait souvent toutes ses avantures. Cunégonde était restée à Copenhague; il apprit qu'elle y exerçait le métier de Ravaudeuse, avec toute la distinction possible. La passion des voyages l'abandonna tout - à - fait. Le fidèle Cacambo le soutenait par ses conseils & par son amitié. Candide ne murmura pas contre la Providence. Je sais que le bonheur n'est pas le partage de l'homme, disait-il quelquefois: le bonheur ne réside que dans le bon pays d'*Eldorado*; mais il est impossible d'y aller.



## CHAPITRE DIX-NEUVIEME.

*Nouvelles rencontres.*

Andide n'était pas si malheureux, puisqu'il avait un véritable ami. Il avait trouvé dans un valet métis ce qu'on cherche vainement dans notre Europe. Peut-être que la nature qui fait croître en Amérique les simples propres aux maladies corporelles de notre continent, y a placé aussi des remèdes pour nos maladies du cœur & de l'esprit. Peut-être y a-t'il des hommes dans le nouveau monde qui sont conformés tout autrement que nous, qui ne sont pas esclaves de l'intérêt personnel, qui sont dignes de brûler du beau feu de l'amitié. Qu'il serait à souhaiter qu'au lieu de ballots d'indigo & de cochenille tout couverts de sang, on nous amenât

OU L  
quelques-uns  
sorte de com  
tageuse pour  
valait mieux  
douzaine de  
ges des cail  
Philosophe  
le plaisir de  
solation po  
servation d  
n'être pas  
la société.  
aussi pures  
Cacambo,  
Ils n'avaien  
plissaient g  
nibles de le  
ôta bientôt  
saint. Cun  
cœur de tou  
ta Copenha  
traces: le ha  
elle était ac  
que Candide

quelques-uns de ces hommes ! Cette sorte de commerce serait bien avantageuse pour l'humanité. Cacambo valait mieux pour Candide qu'une douzaine de moutons rouges chargés des cailloux d'*Eldorado*. Notre Philosophe recommençait à goûter le plaisir de vivre. C'était une consolation pour lui de veiller à la conservation de l'espèce humaine, & de n'être pas un membre inutile dans la société. Dieu bénit des intentions aussi pures, en lui rendant, ainsi qu'à Cacambo, les douceurs de la santé. Ils n'avaient plus la gale, & ils remplissaient gayement les fonctions pénibles de leur état; mais le sort leur ôta bientôt la sécurité dont ils jouissaient. Cunégonde qui avait pris à cœur de tourmenter son époux, quitta Copenhague pour marcher sur ses traces: le hazard l'amena à l'Hôpital; elle était accompagnée d'un homme que Candide reconnut pour Mr. le

Baron de Thunder-ten-Tronckh: on s'Imagine aisément, quelle dut être sa surprise. Le Baron qui s'en apperçut lui parla ainsi: Je n'ai pas ramé long-tems sur les Galeres Ottomanes: les Jésuites aprirent mon infortune, & me racheterent pour l'honneur de la Société. J'ai fait un voyage en Allemagne, où j'ai reçu quelques bienfaits des héritiers de mon pere. Je n'ai rien négligé pour retrouver ma sœur; & ayant appris de Constantinople qu'elle était partie sur un Vaisseau qui avait fait naufrage sur les Côtes du Danemarck, je me suis déguisé. J'ai pris des Lettres de recommandation pour des Négocians Danois qui sont en relation avec la Société: & enfin, j'ai trouvé ma sœur qui vous aime, tout indigne que vous êtes de son amitié; & puisque vous avez eu l'impudence de coucher avec elle, je consens à la ratification du mariage,

OU L'

ge, ou plutô bration de m que ma sœur la main gauch sonnable, B onze quartie avez pas un tous les qua beauté... de était for l'impruden redevenue de ses cha laide, & v donne la mon Révé dans son S elle m'a f Pays-ci. L dit Cunégo torsions ép Mr. le Bar tuer tous honte dans

ge, ou plutôt à une nouvelle célébration de mariage; bien entendu que ma sœur ne vous donnera que la main gauche; ce qui est bien raisonnable, puisqu'elle a soixante & onze quartiers, & que vous n'en avez pas un. Hélas! dit Candide, tous les quartiers du monde sans la beauté... Mademoiselle Cunégonde était fort laide, quand j'ai eu l'imprudence de l'épouser; elle est redevenue belle, & un autre a joui de ses charmes; elle est redevenue laide, & vous voulez que je lui redonne la main. Non, en vérité, mon Révérend Pere: renvoyez-la dans son Serrail de Constantinople; elle m'a fait trop de mal dans ce Pays-ci. Laisses-toi toucher, ingrat, dit Cunégonde, en faisant des contorsions épouvantables; n'obliges pas Mr. le Baron, qui est Prêtre, à nous tuer tous les deux pour laver sa honte dans le sang. Me crois-tu ca-

L

pable d'avoir manqué de bonne volonté à la fidélité que je te devais ? Que voulais-tu que je fisse vis-à-vis d'un Patron qui me trouvait jolie ? Ni mes larmes ni mes cris n'ont pu adoucir sa farouche brutalité. Voyant qu'il n'y avait rien à gagner, je m'arrangeai de façon à être violée le plus commodément qu'il me fut possible, & toute autre femme en eût fait de même : voilà mon crime, il me merite pas ton courroux. Un crime plus grand à tes yeux, c'est celui de t'avoir enlevé ta Maîtresse ; mais ce crime doit te prouver mon amour. Va, mon cher petit cœur, si jamais je redeviens belle, si mes tetons, actuellement pendans, reprennent leur rondeur & leur élasticité ; si... ce ne sera que pour toi, mon cher Candide : nous ne sommes plus en Turquie, & je te jure bien de ne jamais me laisser violer.

OU

Ce discou  
d'impression  
da quelques  
miner sur le  
dre; Mr. le  
heures, pe  
sulta son am  
pesé les rai  
tre, ils se  
Jésuite & t  
Les voilà  
& se mett  
pagnie; n  
de bons ch  
Baron Jésu  
frontières d  
homme d'a  
sidère atten  
C'est lui-m  
même tem  
morceau de  
trop de curi  
vous pas Ca  
c'est ainsi q

Ce discours ne fit pas beaucoup d'impression sur Candide. Il demanda quelques heures pour se déterminer sur le parti qu'il avait à prendre; Mr. le Baron lui accorda deux heures, pendant lesquelles il consulta son ami Cacambo. Après avoir pesé les raisons du pour & du contre, ils se déterminerent à suivre le Jésuite & sa sœur, en Allemagne. Les voilà qui quittent l'Hôpital, & se mettent en marche de compagnie; non pas à pied, mais sur de bons chevaux qu'avait amenés le Baron Jésuite. Ils arrivent sur les frontières du Royaume. Un grand homme d'assez mauvaise mine considère attentivement notre Héros: C'est lui-même, dit-il, en jettant en même temps les yeux sur un petit morceau de papier. Monsieur, sans trop de curiosité, ne vous nommez-vous pas Candide? Oui, Monsieur, c'est ainsi qu'on m'a toujours nom-

L 2

nne vo-  
devais;  
s-à-vis  
t jolie?  
s n'ont  
rutilité.  
gagner,  
e violée  
me fut  
me en  
on cri-  
urroux.  
es yeux,  
ta Maî-  
e prou-  
er petit  
s belle,  
pendans,  
& leur  
que pour  
nous ne  
& je te  
ne laisser

mé. Monsieur, j'en suis flatté pour vous; en effet, vous avez les sourcils noirs, les yeux à fleur de tête, les oreilles d'une grandeur médiocre, le visage rond & haut en couleur: vous m'avez bien l'air d'avoir cinq pieds cinq pouces. Oui, Monsieur, c'est ma taille; mais que vous font mes oreilles & ma taille? Monsieur, on ne saurait trop user de circonspection dans notre ministère. Permettez-moi de vous faire encore une petite question: N'avez-vous pas servi le Seigneur Volhall? Monsieur, en vérité, répondit Candide tout déconcerté, je ne comprends pas... Pour moi je comprends à merveille que vous êtes celui dont on m'a envoyé le signalement. Donnez-vous la peine d'entrer dans le Corps-de-garde. Soldats, conduisez Monsieur, préparez la chambre basse, & faites appeler le Serrurier pour faire à Monsieur une

OU  
petite chaîn  
quarante liv  
vous avez l  
besoin d'un  
nous nous e  
Le Barc  
cheval: on  
gonde ple  
d'heure.  
cun chag  
J'aurais é  
vous rem  
& tout co  
river vau  
l'honneur  
gonde par  
eut que le  
voulut pas

petite chaîne du poids de trente ou quarante livres. Monsieur Candide, vous avez là un bon cheval; j'avais besoin d'un cheval du même poil, nous nous en accommoderons.

Le Baron n'osa pas réclamer le cheval: on entraîna Candide. Cunégonde pleura pendant un quart-d'heure. Le Jésuite ne montra aucun chagrin de cette catastrophe. J'aurais été obligé de le tuer ou de vous remarier, dit-il à sa sœur; & tout considéré, ce qui vient d'arriver vaut beaucoup mieux pour l'honneur de notre maison. Cunégonde partit avec son frère, il n'y eut que le fidèle Cacambo qui ne voulut pas abandonner son ami.



## CHAPITRE VINGTIEME.

*Suite de l'infortune de Candide. Comment il retrouva sa Maîtresse, & ce qu'il en advint.*

O Pangloss, disait Candide, c'est grand dommage que vous ayez péri misérablement. Vous n'avez été témoin que d'une partie de mes malheurs, & j'espérais de vous faire abandonner cette opinion inconséquente que vous avez soutenue jusqu'à la mort. Il n'y a point d'hommes sur la terre qui ayent effuyé plus de calamités que moi ; mais il n'y en a pas un seul qui n'ait maudit son existence, comme nous le disait énergiquement la fille du Pape Urbain. Que vais-je devenir, mon cher Cacambo ? Je n'en sais rien,

OU  
répondit C  
sais, c'est  
nerai pas.  
gonde m'a  
Hélas ! un  
ami Méris.  
Candide  
ainsi dans  
pour les  
C'était - là  
vait appre  
dait qu'il  
teurs s'y  
dide se tr  
trompent  
que le bo  
y fut-il ar  
de Volhal  
gretté de  
s'intéressa  
furent bri  
tant plus  
lui procur  
Zénoïde.

répondit Cacambo: tout ce que je fais, c'est que je ne vous abandonnerai pas. Et Mademoiselle Cunégonde m'a abandonné, dit Candide. Hélas! une femme ne vaut pas un ami Mérétis.

Candide & Cacambo parlaient ainsi dans un cachot: on les en tira pour les ramener à Copenhague. C'était -là que notre Philosophe devait apprendre son sort: il s'attendait qu'il serait affreux, & nos Lecteurs s'y attendent aussi; mais Candide se trompait, & nos Lecteurs se trompent aussi. C'était à Copenhague que le bonheur l'attendait. A peine y fut-il arrivé, qu'il apprit la mort de Volhall: ce barbare ne fut regretté de personne & tout le monde s'intéressa pour Candide. Ses fers furent brisés, & la liberté fut d'autant plus flatteuse pour lui, qu'elle lui procura les moyens de retrouver Zénoïde. Il courut chez elle; ils

furent long-tems sans rien dire ; mais leur silence en disait assez. Ils pleuraient, ils s'embrassaient, ils voulaient parler & ils pleuraient encore. Cacambo jouissait de ce spectacle si doux pour un être sensible ; il partageait la joie de son ami ; il était presque dans un état semblable au sien. Cher Cacambo, adorable Zénoïde, s'écria Candide, vous effacez de mon cœur la trace profonde de mes maux. L'amour & l'amitié me préparent des jours serein, des momens délicieux. Par combien d'épreuves ai-je passé pour arriver à ce bonheur inattendu ? Tout est oublié, chere Zénoïde, je vous vois, vous m'aimez ; tout va au mieux pour moi, tout est bien dans la nature.

La mort de Volhall avait laissé Zénoïde maîtresse de son sort. La Cour lui avait fait une pension sur les biens de son pere, qui avaient

OU

été confis Candide & dans sa m public qu ces essenti qui l'obl toutes les réparer leur égar rent le n était bie avec Ca fâcheux. ma, & vée que savaient un certai souffrait de la m moiselle spondans pandiren cura à Z cilier les

été confisqués, elle la partagea avec Candide & Cacambo; elle les logea dans sa maison, & répandit dans le public qu'elle avait reçu des services essentiels de ces deux Etrangers, qui l'obligeaient à leur procurer toutes les douceurs de la vie, & à réparer l'injustice de la fortune à leur égard. Il y en eut qui pénétrèrent le motif de ses bienfaits; cela était bien facile, puisque sa liaison avec Candide avait fait un éclat si fâcheux. Le grand nombre la blâma, & sa conduite ne fut approuvée que de quelques Citoyens qui savaient penser. Zénoïde, qui faisait un certain cas de l'estime des sots, souffrait de ne pas être dans le cas de la mériter. La mort de Mademoiselle Cunégonde, que les Correspondans des Négocians Jésuites répandirent dans Copenhague, procura à Zénoïde les moyens de concilier les esprits; elle fit faire une

généalogie pour Candide. L'Auteur, qui était habile homme, le fit descender d'une des plus anciennes familles de l'Europe: il prétendit même que son vrai nom était *Canut*, que porta un des Rois de Danemarck; ce qui était très-vraisemblable: *dide en ut* n'est pas une si grande métamorphose. Et Candide, moyennant ce petit changement, devint un fort gros Seigneur. Il épousa Zénoïde en public; ils vécurent aussi tranquillement qu'il est possible de vivre. Cacambo fut leur ami commun, & Candide disait souvent: Tout n'est pas aussi bien que dans *Eldorado*; mais tout ne va pas mal.

F I N.

uteur,  
descen-  
es fa-  
it mê-  
tanur,  
Dane-  
uisem-  
une si  
dide,  
, de-  
pousa  
urent  
possi-  
r ami  
sou-  
n que  
va pas







38947

S

AB 38947  
(1/2)

**ULB Halle**  
005 217 148

3









S.  
Frère  
173  
Poco-  
183  
indide  
rs, &  
198  
ide à  
206  
dide,  
riin,  
216  
ouua  
223  
226

# CANDIDE,

OU

*L'OPTIMISME,*

TRADUIT DE L'ALLEMAND

DE

MR. LE DOCTEUR RALPH.

*SECONDE PARTIE.*



---

M. D C C. L X I.

